



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **178** avril 2022

Prix du numéro: 12 euros
D.L. avril 2022 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



Direction de la Revue

Eric Monnier ☎ 06 20 27 08 36

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74

Fabrice Prugnaud ☎ 06 10 25 40 37

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : IMPRIMERIE BUXYNOISE

☎ 03 85 92 05 29

4 place de la Gare - 71390 BUXY

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0123 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2022 (y compris adhésion 2022 et abonnement 2022) : 150 €

Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2020 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2020 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER

11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7 bis avenue du Gouverneur Général Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Des permanences ont lieu régulièrement, pour plus d'informations, consulter le site www.xenophora.org.

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD

e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL & Gilbert JAUX



Président

Eric MONNIER

ericm2007@hotmail.fr

Vice-Président

Fabrice PRUGNAUD

fprugnaud@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT

imbertilivier78@gmail.com

Treasorier

Loïc LIMPALAER

loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ **BELLAMY** Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSHEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmniloc@orange.fr

☎ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizias, 157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Tenenio
56000 Vannes
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

☎ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ **PRUGNAUD** Fabrice,
92150 SURESNES
☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

NORMANDIE

☎ **MARAGE** Marc,
Résid. Guynemer Appt 11, 5 Rue de la Halle
76500 ELBEUF
☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **BETHOUX** Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ **WARGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
☎ (FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2022

	Adhésion-Membership	Abonnement-Subscription	Total si payé / if paid < 31 dec.	Total si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Jeunes (Etudiant & -25 ans) - Young People (Student & -25 years old)	5 €	20 €	25 €	30 €
Non adhérent depuis > 3 ans - Not member for > 3 years	10 €	45 €	55 €	55 €

Règlement en Euro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payment in Euro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :

Olivier IMBERT

7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET

e-mail : imbertilivier78@gmail.com

Chers adhérentes et adhérents,

A l'heure où j'écris ces lignes, les 32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage : le « Chelles Shell Show I » doivent avoir lieu dans quelques jours ! L'équipe des bénévoles du Conseil d'Administration se multiplie pour préparer la grande fête tant attendue depuis trois ans qui se tiendra, qui plus est, dans de nouveaux locaux ! Nous bénéficions d'une qualité d'accueil exceptionnelle de la part de la ville de Chelles et de l'équipe du Centre Culturel pour nous faciliter l'organisation. Je les remercie au nom de l'association pour leur aide précieuse. Je veux aussi remercier tout spécialement Colette Picy, Chelloise et adhérente de longue date de l'AFC et dont l'énergie inépuisable, l'optimisme et les relations à tous les niveaux de la Ville de Chelles ont permis de réussir notre arrivée dans cette nouvelle salle, plus grande, plus lumineuse que les précédentes. C'est une nouvelle aventure qui s'ouvre et nous espérons que vous serez très nombreux à vous joindre à nous pour ce week-end.

Après deux ans de frustrations, les bourses reprennent progressivement. Depuis le début de l'année, trois ont eu lieu en France : Paris XIII en janvier, La Garde (Var) et Floirac (Gironde) début mars.

Le 7 mai, Pierrot Vachon organisera celle de Servian en Occitanie. Les ambiances conviviales, les conversations conchyliologiques, le plaisir de retrouver les amis et amies et surtout celui de trouver enfin la coquille de rêve qui nous échappe depuis si longtemps.

Tout cela a une petite fragrance printanière.

Je veux tout particulièrement remercier tous les bénévoles – je ne peux pas tous les citer – qui apportent leur aide dans l'organisation de ces manifestations. C'est un gros travail, une grande responsabilité, dans un environnement administratif qui empile toujours plus de contraintes et réglementations. Jean Marie Colin de PACA exprime dans les colonnes de ce numéro ce que cela représente d'organiser une Bourse, d'autres comme Danièle Joly de Bordeaux me le racontent au téléphone.

Un autre aspect important de l'apport de notre association et de ses membres à la société est matérialisé dans ce numéro par le poster annuel « tableau d'honneur » du Muséum National d'Histoire Naturelle. Certains de nos adhérents participent en tant qu'amateurs éclairés à l'enrichissement de la connaissance sur les mollusques et leur biodiversité.

Pour protéger la Nature, il est fondamental de la connaître d'abord, un rôle essentiel en ces temps de sixième extinction de masse et de péril climatique. Un rôle dont nous pouvons être fiers.

Les bonnes volontés sont toujours les bienvenues pour participer aux activités de notre association telles que le fonctionnement des bourses ou les reportages photos et articles destinés à nos revues Xenophora et Xenophora Taxonomy. Par ailleurs, nous avons un besoin tout particulier sur la refonte de notre site Internet, toujours vaillant, mais qui mérite une modernisation en profondeur.

En 2022, le nombre d'adhérents à notre association repart à la hausse après plusieurs années de tassement. Cependant, il reste essentiel que chacun d'entre nous soit un ambassadeur de l'AFC et essaie de convaincre de nouveaux adhérents à se joindre à nous afin de mieux faire connaître le monde fascinant des coquillages et faire partager au plus grand nombre notre passion.

Nous vous souhaitons un très beau printemps, promesse de beaux voyages et de belles coquilles.

Eric Monnier, Président de l'AFC & Loïc Limpalaër, trésorier

- 4 *Naria turdus* n'a pas fini de nous étonner par A. Robin
- 5 Fascinantes (quoique difficiles) térébres par P. Vachon
- 11 De l'utilité de la littérature pour identifier : un exemple vécu sur une térébre par P. Vachon
- 12 Le *Cymbium*, un mollusque emblématique des côtes ouest africaines par P. Petit de Voize
- 16 Organiser une bourse par J.-M. et A.-C. Colin
- 18 Présentation du forum en images : Forum Francophone des Coquillages Actuels par l'équipe de modération
- 19 Les bourses et le carton du forum : Forum Francophone des Coquillages Actuels par l'équipe de modération
- 20 Poster des Auteurs & Holotypes du Muséum National d'Histoire Naturelle de 2019
- 22 COVID-19 An 3 : Meilleure Année 2022 possible de la part de toute l'équipe de malacologie du MNHN
- 27 39^{ème} bourse de Floirac Par H. Perrier
- 28 Bourse de La Garde par J.-M. Colin
- 29 Muriel Dumoulin, l'artiste qui redonne vie aux coquillages, exposera ses œuvres à la Bourse de Servian par P. Vachon
- 31 Interview d'un collectionneur
- 33 Des amis nous quittent
- 35 Reçu au club par P. Bail
- 39 Echo... quillages

Couverture : *Conus (Darioconus) auratinus* da Motta, 1982, Tetamanu, Fakarava, Tuamotu, Polynésie française, 11/2019, 93,94 mm côté océan sur la frange corallienne en haut de la plage, par Fabrice Prugnaud.

Supplément Xenophora Taxonomy N°35

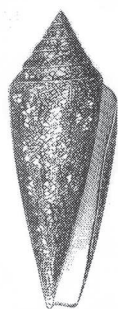


NARIA TURDUS N'A PAS FINI DE NOUS ÉTONNER

ALAIN ROBIN

Cette porcelaine semble avoir des capacités de survie et d'adaptation étonnantes. Signalée en 1980 par une coquille morte en Israël, elle a été ramassée vivante en 2003 (voir Xenophora 105 : *E. turdus* vivante à Djerba par D. et J. Wimart-Rousseau) et en grande quantité morte par divers groupes aux îles Kerkennah en 2006 (voir Xenophora 117 : Le peuplement du Golfe de Gabes par l'auteur). Récemment cette porcelaine a été collectée morte à Porto Rico, et vivante à Aruba, de l'autre côté de l'Océan Atlantique ! L'hypothèse la plus probable comme vecteur de transport est l'eau de ballast de navires pétroliers voyageant du Golfe Persique ou de Mer Rouge, habitat classique de ces coquilles, vers ces destinations américaines. Jusqu'où ira-t-elle ?

Au passage, avez-vous noté que le genre de cette espèce a changé de *Erosaria* à *Naria* ?



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Belge de Malacologie

[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de Hermalle 113

B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

FASCINANTES (QUOIQUE DIFFICILES) TÉRÈBRES

PIERROT VACHON

Nous en avons tous ramassé, c'est facile, dans le sable, à la trace, ou simplement posées à nos pieds avec un trou de perceur, trouvant leur forme élégante, sans trop savoir où les ranger, et finalement pour les regrouper dans un carton que l'on oubliera. Leur nombre grandissant dans le carton, nous avons essayé de les identifier, de les classer... sans grand succès, avouons-le.

Vouloir identifier une térébre est un vrai casse-tête (à part pour les espèces spectaculaires, les grandes et grosses, comme *maculata*, *areolata* ou *dimidiata*). Il faut dire qu'elles se ressemblent toutes et que la littérature à leur sujet, jusqu'à bien discrète, prête parfois à confusion (on voit des erreurs grossières, sur certains sites marchands, même réputés fiables). Le WoRMS ne reconnaît pas certaines espèces de la nouvelle classification basée sur la phylogénétique – et vice-versa, et d'autres espèces s'y trouvent placées dans des genres différents... A ce jour, à part l'excellent «Terebridae de Polynésie» de M. Balleton et P. Marti, que je recommande, il n'existe pas de véritable Guide du Collectionneur dédié à cette famille (il existe bien un ouvrage récent, mais il est contesté), avec aire de répartition, description et taille, degré de rareté, traits particuliers et comparaison avec les espèces voisines, et bien sûr des photos, comme cela a été fait dans les familles les plus collectionnées.

Il reste qu'il est très difficile de trancher, dans certains cas, et que le doute persiste. Avez-vous essayé de distinguer *subulata* de *consobrina*, ou même *babylonia* de *deshayesii* ? Dans certains cas, c'est sur un ensemble de caractères, et là c'est l'habitude qui nous permet de décider. Parfois, la provenance permet de trancher, d'où l'importance d'un data fiable.

Les scientifiques vous diront que la protoconque et les premiers tours sont la clé de l'identification... même avec un bon microscope, je serais bien incapable d'en tirer le moindre renseignement ! De même, les descriptions originales ne sont pas toujours faciles à obtenir, et leur exploitation est souvent ardue (voir par ailleurs un développement de ce discours à travers un exemple).

Pour ne rien arranger, le monde des térébres bouge énormément en ce moment, nouvelle classification basée sur l'ADN, introduction de nouveaux genres, description d'espèces nouvelles dont on soupçonnait l'existence... on dépasse les 500 espèces (dont la moitié que je n'ai pas en collection !), et ce n'est pas du tout fini ! Yves Terryn, en particulier, a entrepris un travail colossal de révision des grands complexes, afin de régler enfin les problèmes non résolus, qui l'amène à réintroduire des espèces qui étaient tombées dans l'oubli, ou en synonymie, à décrire de nouvelles espèces, et à en placer d'autres en synonymie. Il justifie ainsi la lenteur de l'avancement de ses travaux : «I'm working slowly through [each] genus as a whole. And first we must dig out the valid already described taxa (some now in synonymy) before we can decently advance in the non-described ones. As you have one in doubt, there is a box full of «unknown morphospecies» here, just to indicate how difficult the matter in fact is.»



Quel émerveillement devant la richesse de la sculpture de ces coquillages !

J'ai commencé la collection par les cônes et les porcelaines, mais les mitres, les strombes, les olives et les térébres me plaisaient aussi. J'avais fait à peu près le tour des cônes et des porcelaines collectables sur place (Mayotte puis Mer Rouge), et de mes capacités financières... ma collection piétinait. Un jour de 2015, je me trouvais en camping dans le Sud du Sinaï, au Ras Mohammed, un lieu magique. J'ai récolté en moins d'une heure 13 espèces de térébres, juste là, devant la tente, avec un masque, un tuba et une petite drague à main. Plusieurs d'entre elles m'étaient inconnues.



Quelques photos et quelques mails plus tard, adressés à des amis spécialistes de cette famille, et je me trouvais le re-découvreur de la petite *Maculauger castigatus* (Cooke, 1885), que l'on voyait enfin sous son aspect live-taken, bien plus parlant que l'holotype qu'on lui connaît.



Macaulager castigatus fraîchement pêchée,
à comparer à l'holotype !

Parmi les autres térébres collectées ce jour-là, de belles trouvailles, comme *insalli*, *albula* dans une robe étonnamment foncée, *cinctella*, *flavofasciata*, *kilburni*, *columellaris*, *lamarckii*, *cerithina* (voir Planche 1).

Voici maintenant 4 ans que je suis rentré en France, loin des platiers. Ma passion pour les térébres ne s'est pas estompée.

Je fais des échanges et des achats, révélant parfois de bonnes surprises, parfois de moins bonnes, comme cette «*Mazatlanian cosentini*», soi-disant la seule térébre de Méditerranée (arnaque, bien sûr) : les marchands, souvent dans l'incapacité de corriger, font confiance à des étiquettes douteuses, voire farfelues. J'ai suffisamment eu en main et comparé de térébres pour dire que j'ai maintenant un œil averti (le gauche). Ainsi, telle «*albula*» collectée à Zanzibar, qui me semble bizarre, différente, s'avère être probablement *Hastula bipartita* – sinon une espèce restant à décrire, telle «*quoygaimardi*» de Nouvelle-Calédonie que je trouve pâle et de sculpture anormale, et en qui je découvre ma première *Terebra aikenii*, une «*amanda*»

à la décoration étrange de Mer Rouge qui n'est autre que *T. erythraeensis*, etc.

On me fait des cadeaux, voyant que je m'intéresse à cette famille embarrassante (FP, AR, JC, SM, NV... se reconnaîtront). Je dois souvent me dépatouiller pour trouver un nom à ces chères coquilles. Certaines sont parfois en mauvais état, j'essaye de les arranger. Comme cette *Myurellopsis undulata* bien encroûtée, la pôvre, qui a retrouvé l'envie de vivre après un bain dans le vinaigre et une finition à l'huile de paraffine.



Je communique aussi sur les réseaux, particulièrement le Forum des Coquillages Actuels, et Facebook (dont le groupe appelé «Terebra Bruguière 1789»), des échanges très constructifs... cela permet d'avancer.

Il arrive aussi qu'on me demande conseil. Un ami m'a tout récemment proposé de venir jeter un œil sur sa collection de térébres, qu'il a lui-même récoltées au cours de ses nombreux voyages (particulièrement au Vanuatu, pour ne pas citer son nom...). Il sait bien que certaines sont mal identifiées, ou de façon douteuse, et me permet d'emporter celles qui m'intéressent. En contrepartie, il me demande de me fendre d'un article dans le prochain Xeno. Ah ben si ça tient à cela, allons-y !

Rhoouoooo, quel bonheur ! Je peux dire que ma plus belle pêche de ces dernières années a eu lieu dans un garage de Maisons-Alfort ! Une après-midi entière à farfouiller, trier, extraire, commenter, questionner... J'en ai ramené une trentaine de sachets de térébres qui étaient mal ou non identifiées, ou bizarres, « à voir à la maison ».



consobrina/subulata/vappereau *aikenii/quoygaimardi* *babylonia/deshayesii* *amanda/erythraeensis/albomarginata*

Après plus d'un mois à chercher, photographier, questionner, ce sont 8 espèces nouvelles pour moi et plutôt rares, ainsi que 5 ou 6 autres restant à confirmer (voir Planche 2). Je compte les montrer aux spécialistes que je croiserai fin mars à Chelles. Certaines auront trouvé un nom lorsque paraîtra cet article.

Cette belle histoire pourrait, bien sûr, s'étendre aux autres familles collectionnées. Je crois qu'il est important de faire savoir ce que l'on recherche, et de ne pas hésiter à aller au-devant des autres collectionneurs. Nous ne sommes pas très nombreux à avoir la même passion, autant la vivre ensemble.

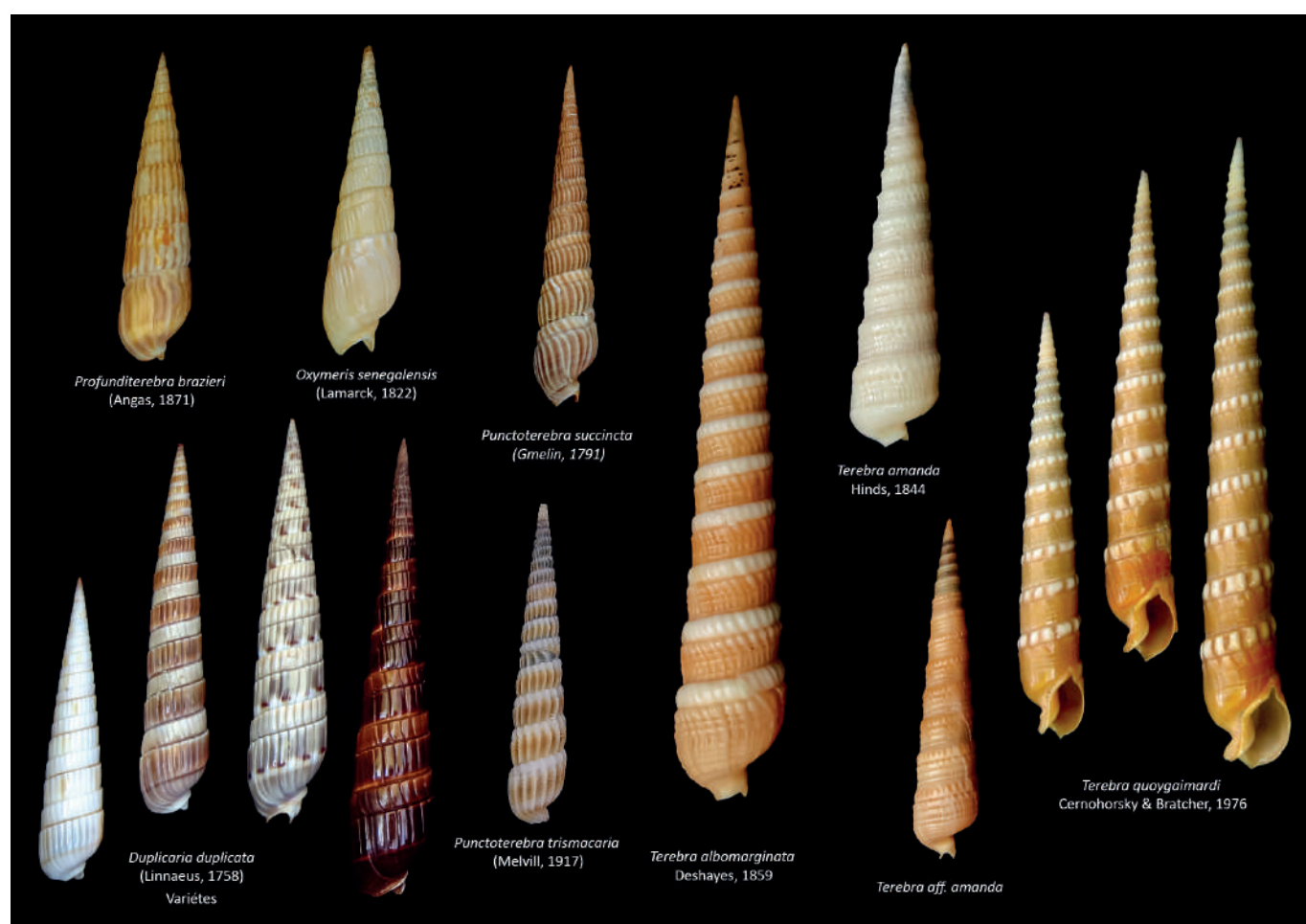
J'adresse mes remerciements les plus chaleureux à Yves Terryn pour sa science et sa patience, mais aussi à Gérard Hervillard, pour m'avoir fait visiter son garage, à Fabrice Prugnaud qui a réalisé les planches de cet article, ainsi qu'à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, m'ont permis d'enrichir ma collection et mes connaissances sur les térébres.

Cet article contient certainement des erreurs (mais ne dit-on pas *In terebra errare communae est* ?), que je demande de me pardonner et de m'aider à corriger.

La Planche 3 montre certaines térébres que je suis fier d'avoir en collection.

Bibliographie

- Aubry U., 1984 - Terebridae
- Balleton M. et Marti P., 2018 - Terebridae de Polynésie Française
- Bratcher T. et Cernohorsky W., 1987 - Living terebras of the world
- Fedosov A.E., Malcolm G., Terryn Y., Gorson J., Modica M.V., Holford M. & Puillandre N., 2020 - Phylogenetic classification of the family Terebridae (Neogastropoda: Conoidea) (téléchargeable librement)
- Terryn Y., 2007 - Terebridae, A Collectors Guide
- Terryn Y., avec Malcolm G., Rosado J., Gori S. ..., 2007-2021 : nombreuses publications de travaux et descriptions, téléchargeables sur le site ResearchGate





1. *Maculager castigatus* 20,1 mm Ras Mohammed
2. *Hastula albula* 23,1 mm Ras Mohammed
3. *Oxymeris cerithina* 41,2 mm Ras Mohammed
4. *Terebra* sp. 23,9 mm Ras Mohammed
5. *Myurellopsis columellaris* 26,8 mm Ras Mohammed
6. *Terebra consobrina* 34,8 mm Ras Mohammed
7. *Oxymeris crenulatus* 58,2 mm Ras Mohammed
8. *Myurella flavofasciata* 15,7 mm Ras Mohammed
9. *Terebra insalli* 50,9 mm Ras Mohammed
10. *Myurellopsis kilburni* 29,8 mm Ras Mohammed

11. *Duplicaria lamarckii* 31,9 mm Ras Mohammed
12. *Terebra erythraeensis* 39,7 mm Marsa Alam, Egypte
13. *Myurella nebulosa* 42,1 mm Marsa Alam, Egypte
14. *Partecosta nassoides* 12,7 mm Djibouti
15. *Hastula nimbosea* 36,2 mm Masirah, Oman
16. *Hastula nimbosea* 64,0 mm Djibouti
17. *Hastulopsis mirbatensis* 24,8 mm Oman
18. *Partecosta brunneanebulosa* 12,4 mm Masirah, Oman
19. *Duplicaria morbida* 16,5 mm Hurgada, Egypte



1. *Hastula alboflava*, 21,1 mm Bohol Philippines
2. *Oxymeris dillwynii* 22,7 mm Sénégal
3. *Terebra anilis* 36,8 mm Vanuatu
4. *Hastula verreauxi* cf., 26,7 mm Vanuatu
5. *Hastula aciculina* 31,4 mm Côte d'Ivoire
6. *Hastula cernohorskyi* 39,1 mm Vanuatu
7. *Duplicaria reevei* 36,5 mm Île Maurice
8. *Duplicaria spectabilis* cf. 28,2 mm Inconnu, Pacifique
9. *Punctoterebra arabella* cf. 28,5 mm Vanuatu
10. *Punctoterebra castaneofusca* 22,8 mm Vanuatu

11. *Myurella andamanica* 57,1 mm Vanuatu
12. *Myurellopsis laevior* 30,4 mm Tahiti
13. *Hastula suluensis*, 22,0 mm Bali, Indonésie
14. *Hastula suluensis*, 14,5 mm Olango, Philippines
15. *Terebra straminea* 99,4 mm Vanuatu
16. *Partecosta arabica* 18,3 mm Masirah, Oman
17. *Hastulopsis masirahensis* 32,8 mm Masirah, Oman
18. *Punctoterebra nitida* cf. 26,4 mm Ile Maurice
19. *Punctoterebra succincta* var. 28,5 mm Vanuatu
20. *Punctoterebra* sp. 4, 23,3 mm Vanuatu



1. *Neoterebra angelli* 11,7 mm Venezuela
2. *Pellifronia brianhayesi* 28,2 mm Mozambique
3. *Myurella burchi* 30,4 mm Mozambique
4. *Hastula crassula* 27,6 mm Mayotte
5. *Myurella eburnea* 33,8 mm Mayotte
6. *Granuliterebra eddunhami* 15,0 mm Mozambique
7. *Hastula knockeri* 14,0 mm Ghana
8. *Hastula leloeuffi* 30,9 mm Côte d'Ivoire
9. *Partecosta fuscolutea* cf. 6,0 mm Mozambique
10. *Myurellopsis nathaliae* 23,0 mm Mozambique
11. *Myurellopsis joserosadoi* 18,0 mm Mozambique
12. *Punctoterebra souleyeti* 28,1 mm Mozambique
13. *Terebra pseudopicta* 18,2 mm Mozambique

14. *Terebra punctatostrata* 75,6 mm Philippines
15. *Terebra hoarui* 56,1 mm Mozambique
16. *Duplicaria jukesi* 33,4 mm Zanzibar
17. *Hastula sendersi* 26,3 mm Inconnu
18. *Myurella pertusa* 43,3 mm Tahiti
19. *Partecosta sandrinae* 7,5 mm Mozambique
20. *Oxymeris crenulatus* 118 mm Marquises (échelle 0,75)
21. *Hastula willemfaberi* 17,6 mm Yucatan, Mexique
22. *Terebra lima* 55,5 mm Salomons
23. *Hastula verreauxi* cf. 32,8 mm Nouvelle-Calédonie
24. *Oxymeris trochlea* 47,4 mm Marquises

DE L'UTILITÉ DE LA LITTÉRATURE POUR IDENTIFIER : UN EXEMPLE VÉCU SUR UNE TÉRÈBRE

PIERROT VACHON

En visite à José Rosado, chez lui à Maputo en juillet 2013, j'avais dragué une jolie petite... térébre, claire, de 21 mm, et José l'avait identifiée comme *Duplicaria mozambiquensis*, Bratcher & Cernohorsky, 1982. Il m'en avait ensuite donné une autre, plus grande, marron foncé. En avril dernier, j'envoie fièrement quelques photos de mes mozambicaines à Yves Terryn, dont celle de mes deux *D. mozambiquensis* (Fig. 1).

Réponse : ce sont des *D. herberti*, Malcolm, Terryn & Fedosov, 2020 !

Ah, bon. Je change mes étiquettes, et pars à la recherche d'explications. Les images trouvées sur le Net n'aident pas, elles ont même tendance à alimenter davantage la confusion... comme celle-ci provenant d'un site japonais (Fig. 3), marquée (à tort) «*mozambiquensis*».

Je me résous à contre-cœur à rechercher la description originale, en espérant surtout y trouver des images, car les descriptions, en général, ne m'apportent pas grand-chose : des termes techniques qui me passent par-dessus la tête, des nuances qui n'apparaissent qu'au microscope...

Yves Terryn m'envoie alors le document suivant :

- Terryn Y., Rosado J. & Gori S., 2020 - Cryptic E African and Arabian *Duplicaria* (Gastropoda: Conoidea: Terebridae), with the description of a new species – Gloria Maris 58(4), pp 143-148

Ce document contient plus une **discussion** que la description proprement dite. Et là, tout s'éclaire ! Tout !!!

Je reproduis ci-dessous la discussion que je me suis permis de traduire en français, et un extrait des images qui l'accom-

pagnent (Fig. 2, au milieu : 11 et 13 sont *herberti*, 14 et 15 sont *mozambiquensis*). Je mets en gras les indices qui m'ont permis de distinguer les deux espèces, et que les photos illustrent à merveille :

« ... *herberti* a toujours été confondue avec *mozambiquensis*, même par ses auteurs. L'holotype de *D. mozambiquensis* Bratcher & Cernohorsky, 1982 est une petite coquille étroite de 22,3 mm. La série des types montre de grandes différences à plusieurs niveaux entre l'holotype et les paratypes, qui sont des spécimens de *D. herberti*. Les auteurs d'articles ultérieurs, à notre connaissance, ont tous figuré des spécimens de *D. herberti* à la place de *D. mozambiquensis*, qui reste une espèce rare [...] La coquille de *mozambiquensis* a un **angle apical plus faible**, et ses côtes axiales sont convexes, donnant à **chaque tour une silhouette plus arrondie** et convexe. La bande sous-suturale est faite de **nodules arrondis, comparés à ceux plus allongés** de *herberti*. Les côtes axiales de *herberti* sont **plus rectilignes** [...] La **bande périphérique blanche est plus large et plus nette** dans *mozambiquensis* [...] Nous n'avons pas de signalement de *mozambiquensis* dans le Sud du Mozambique, alors que ***herberti* est trouvée majoritairement dans le Sud**, et en Afrique du Sud voisine. Plusieurs espèces du genre *Duplicaria* sont réputées pour changer de structure au cours de leur croissance, cependant l'examen approfondi des tous premiers tours des deux espèces montre des différences : **la protoconque de *mozambiquensis* est plus étroite d'environ 30 %** que celle de *herberti*, et cette dernière **a une forme plus large et enflée ...** ».

J'ai alors compris que mes deux coquilles (Fig. 1), ainsi que celle prise sur Internet (Fig. 3), correspondent à l'espèce *D. herberti*. Moralité : restons critiques face aux affirmations d'Internet !



Fig. 1 – *D. herberti*, Inhaca Isl., South of Mozambique, 21,6 et 25,7 mm

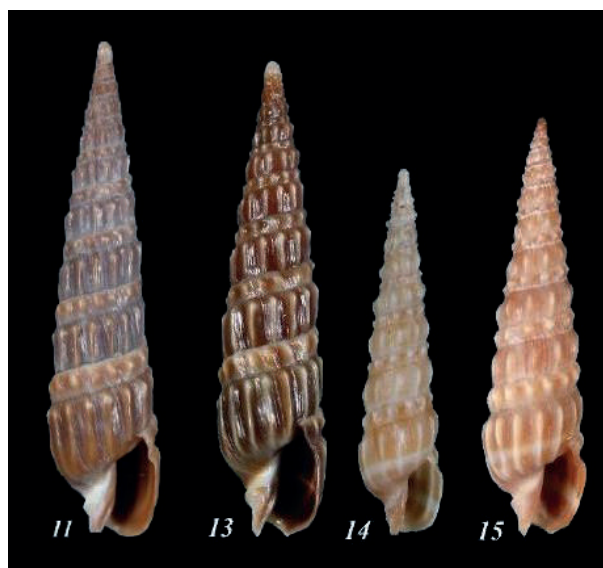


Fig. 2 – 11, 13 : *D. herberti*, 28 et 25 mm, Inhaca Isl.
14 : *D. mozambiquensis*, Quelimane, 19,6 mm
15 : *D. mozambiquensis*, holotype, Chinde, 22,3 mm



Fig. 3 - *D. herberti* d'Internet, non *D. mozambiquensis*

LE *CYMBIUM*, UN MOLLUSQUE EMBLÉMATIQUE DES CÔTES OUEST AFRICAINES

PATRICE PETIT DE VOIZE

Pour quiconque a eu l'occasion de voyager et, à plus forte raison, de plonger en Afrique de l'Ouest, il est difficile de ne pas avoir rencontré ce gros gastéropode de la famille des volutidae : le cymbium.

Présent de la Méditerranée à l'Afrique du Sud, il est, ou plutôt, était, particulièrement abondant sur les côtes sénégalaises.

La pêche du cymbium

Si l'on se promène sur les plages de la « Petite côte », au sud de Dakar, on est vite abordé par des vendeurs à la sauvette qui ne vous lâchent pas avant d'avoir gagné leur journée... quelques centaines de francs CFA pour une belle coquille (1 à 2 €).

Le cymbium, toutes espèces confondues, est un vorace prédateur de bivalves : praires, coques, amandes de mer, donax et autres palourdes, très abondantes dans la région, qu'il chasse sous le sable.

Une grande partie de la côte sénégalaise est constituée d'un plateau peu profond, entre 6 et 50 mètres, où le sédiment, parfois coquillier, parfois vaseux, au débouché des rivières et lagunes, est dominant.

Quelques plateaux rocheux et de nombreuses épaves ne rebutent pas le cymbium, les cuvettes de sable et de vase y abondent... les bivalves aussi !

On trouve principalement 6 espèces dans la région : *Cymbium pepo*, *C. marmoratum*, *C. senegalense*, *C. cymbium*, *C. glans* et *C. olla*.

Appelé Yeet ou Yet au Sénégal, le cymbium était essentiellement pêché, jusqu'aux années 80, pour la consommation locale.

La pêche se pratique le plus souvent au filet, mais quelques pirogues sont équipées de scaphandres et travaillent dans la zone des 8/10 mètres, repérant les Yeets par le sillon qu'ils laissent à la surface du sable.

Munis d'un crochet en inox, ils extraient l'animal du sédiment et le stockent dans un filet qu'ils traînent derrière eux. Lorsque le filet devient trop lourd, il est remonté et vidé dans la pirogue.



A gauche, *C. pepo*, à droite, *C. marmoratum*, dans une épave (12 m)



C. glans sur sable vaseux à 45 m



Cymbium pepo peut dépasser 8 kg



Accouplement de *C. pepo*



Chaque pirogue porte en général deux plongeurs, le patron (qui suit les bulles des plongeurs au moteur) et un mousse « écopeur ».

A noter que le pied volumineux du cymbium contient beaucoup d'eau, qu'il rejette lorsqu'il est à l'air libre, ce qui oblige le mousse à écopier en permanence.

Une pirogue de taille moyenne, comme celle figurant sur les photos, peut contenir plusieurs centaines de Yeets soit près de 800 kg, voire davantage.

Surchargées, elles font fréquemment naufrage, même par temps calme... les Yeets retournant dans leur élément, provisoirement sauvés !

Le cymbium se trouve là où la nourriture abonde, c'est le cas dans les estuaires comme celui du fleuve Saloum, du fleuve Gambie et de la Casamance.

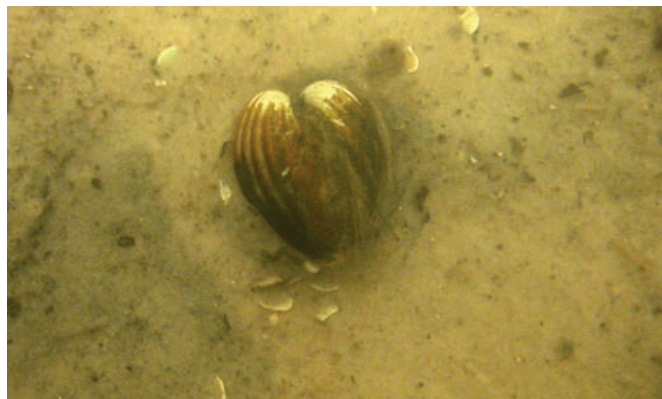
Dans le cas du Saloum, les Yeets ne sont pas rares dans la réserve du Bambung, à plus de 40 km de la mer.

Le débit du fleuve étant relativement faible, l'eau est encore salée en amont de Kaolack, et on y trouve en quantité « le pagne » (*Senilia senilis*) dont les siphons sont visibles à la surface du sable.

A noter que « le pagne » est très recherché par les habitants des villages, du Sénégal aux Iles Bissagos ; on peut voir un peu partout sur les rivages de véritables talus de coquilles, aux côtés de celles des huîtres de palétuvier (*Crassostrea gazar*), principale ressource de ces régions isolées.



Amas de coquilles de pagnes dans le Saloum



« Le pagne » (*Senilia senilis*)



Siphon visible dans le sable

Gastronomie sénégalaise

Le Yeet est l'un des ingrédients du *tiep bou dièn*, le plat emblématique du pays, à base de riz, de légumes et de poisson.

Le pied de l'animal, une fois décoquillé est mis à sécher et fermenter au soleil, ce qui lui donne un fumet et une saveur que seuls les Wolofs, Sérères ou Diolas, les trois principales ethnies de la côte, peuvent apprécier sans défaillir.



Un gosier de toubab (blanc) aura généralement un réflexe de régurgitation irrésistible si d'aventure il en a absorbé le plus petit morceau.

De consistance plutôt spongieuse, le goût en est suffisamment caractéristique pour que les Français expatriés l'aient surnommé « fromage sénégalais » !

Mais un « tiep » sans Yeet n'est pas un vrai tiep vous diront les cuisinières, et c'est vrai qu'on finit par se faire à sa présence... sans aller jusqu'à le croquer !

Après 50 ans de pratique, je me suis surpris à l'apprécier, à petit dose...

Une ressource menacée

Cette pêche traditionnelle, réalisée au filet ou en plongée, représentait autrefois un tonnage annuel évalué entre 500 et 700 tonnes.

Ceci jusqu'au jour où les industriels chinois découvrirent le Yeet et s'avisèrent que, convenablement préparé, il pouvait se révéler plus que rentable.

La chair du Yeet peut en effet passer, moyennant un traitement assez simple, pour celle de l'abalone, ce gros ormeau des côtes sud-africaines et australiennes.

Pour le prix d'un kilo d'abalone on a, en gros, 20 kilos de Yeet ; c'est dire si l'opération est rentable.

Des ateliers, puis de véritables usines se sont installés à proximité des ports de débarquement : M'bour, Joal-Fadiout, Djifer et le nombre de pirogues de pêche a été rapidement multiplié.



Dans ces usines, la chair du mollusque est préparée puis surgelée, dans des conditions d'hygiène rigoureuses avant d'être chargée au port de Dakar à bord de cargos congélateurs et exportée vers les marchés asiatiques.

De 500/700 tonnes/an, on est passé à 1 500, 3 000, 6 000 pour culminer à 9 000 au début des années 90.

Puis, rapidement les apports ont commencé à diminuer tandis que les pirogues ratissaient des surfaces de plus en plus grandes.

Des tentatives de préservation : les combats de Haïdar El Ali

Un sénégalais d'origine libanaise, Haïdar El Ali, avait dès 1990 commencé à tirer la sonnette d'alarme.

Ancien pêcheur, moniteur de plongée, il a créé à Dakar, avec l'aide du Pr Kornprobst, un scientifique français professeur à l'université Cheikh Antal Diop, l'OCEANIUM, structure polyvalente, à la fois club de plongée, et ONG environnementale.

Préoccupé par la préservation de la nature en Afrique, qu'elle soit terrestre ou marine, il avait, dans l'indifférence générale, remarqué un fait capital.

Le cymbium est un animal vivipare, les femelles capturées entre les mois de janvier et mars portent de 10 à 20 embryons qui, arrivés à terme sont parfaitement conformés avec une belle et déjà solide coquille.

Durant ces mois d'hiver, jusqu'à 80% des individus pêchés sont des femelles pleines !

Ce sont donc des millions de jeunes cymbium qui finissent dans les décharges, mettant en péril la survie de l'espèce, à court terme.



Des milliers de jeunes yeets viables sont jetés à la décharge durant les mois de reproduction



Haïdar le ministre de la mer 2012 et l'auteur



Haïdar et Jacques Pelorce à la recherche de *Muricopsis haidari* !

De 1994 à 2014, j'ai organisé à l'Océanium de Dakar une trentaine de stages de formation en biologie marine pour les plongeurs sénégalais et européens.

Au cours de ces stages qui furent aussi l'occasion d'inventorier la faune sous-marine locale, peu connue des plongeurs, deux nouvelles espèces de mollusques furent décrites et dédiées à Haïdar : *Muricopsis haidari*, un muricidé découvert par Jacques Pelorce et *Tambja haidari*, un nudibranche.

J'ai essayé, avec Haïdar, d'obtenir des fonds pour collecter les bébés cymbium, nos tests de remise à l'eau ayant montré un taux de survie avoisinant les 90%.

Le projet consistait à construire un vivier de stockage intermédiaire avant ré immersion, tandis qu'un pick-up aurait parcouru les zones de débarquement pour récupérer les jeunes cymbium avant qu'ils ne soient jetés.

Le projet était séduisant et peu coûteux ; démarchés, industriels et politiques le jugèrent utopique et il fut abandonné faute de financement.

Nous avons monté un dossier et concouru pour le prix Rolex... sans succès, il fut attribué à une éleveuse de chèvres dans les montagnes de l'Himalaya ; elle le méritait sans doute,

mais la portée économique n'était pas la même...

Une carrière politique éclair

En 2012, Haïdar fut nommé ministre de l'environnement... ses initiatives pour juguler les trafics de bois en tout genre gênèrent suffisamment de monde pour que, rapidement, il soit muté au ministère de la mer.

Une bonne nouvelle à première vue, mais rapidement stoppée ; là encore notre bouillant protecteur de la nature eut la mauvaise idée de vouloir faire respecter les quelques règlements existant en matière de pêche : utilisation de filets en coton (qui sont rapidement détruits en cas de perte), immatriculation des pirogues de pêche (elles sont plus de 25 000 au Sénégal) et limitation des permis de pêche accordés aux chalutiers étrangers.

Le comble fut son initiative de faire arraisonner un chalutier-usine russe pêchant illégalement dans les eaux territoriales !

Multi-récidiviste ce géant de 120 mètres de long, l'Oleg Naydenov, fut difficilement, arraisonné, conduit au port de Dakar et condamné à une amende de 400 millions de francs (610 000 €).

Malgré les pressions de l'ambassade de Russie, le ministre tint bon et l'amende fut finalement payée par l'armateur.

Quelques mois plus tard, le ministre était débarqué... tant pis pour le Yet !

Aujourd'hui Haïdar ne plonge plus, il a la responsabilité du grand projet de « muraille verte » qui doit traverser l'Afrique ; le Yet, lui, continue de disparaître dans l'indifférence générale.



Notre bulletin en PDF :

- Articles sur le thème du sable
- Photographies
- Portraits des membres
- Forum

Cotisation annuelle : 20 €

www.la-passion-des-sables.net

Informations (présidente) :
 Laurence Robert-Grandpierre
 Ch. de la Clé-des-Champs 6
 CH-2022 Bevaix
 Suisse
 Mail : Lrgpch@yahoo.ca

ORGANISER UNE BOURSE

JEAN-MARIE ET ANNE-CHRISTINE COLIN

L'organisation d'une bourse demande à la fois doigté, débrouillardise, adaptation et réactivité.

Au siècle dernier (le vingtième), les bourses étaient uniquement d'échanges : on se retrouvait entre collectionneurs. Puis les marchands sont arrivés, grosses voitures, grosses liasses de billets laissant de côté le petit amateur. Il en est ainsi et nous ne changerons pas le monde.

Début septembre, j'adresse un courrier à la mairie pour demander le prêt d'une salle. La réponse se fait attendre et je fais le siège des relations publiques afin d'avoir une date avant la sortie du Xenophora de janvier. La mairie me donne souvent une date en février-mars.

Le Maire de La Garde, plein de bon sens, estime que la médiathèque a été payée par les impôts des Gardéens et que si l'association a son siège dans la commune, la gratuité de la salle est acquise. Avant Roger Le Béon étant président, nous recevions une facture de 860 euros. Comme j'habite à La Garde je suis devenu président pour alléger la facture.

Je lance alors les invitations : combien voulez-vous de tables ? (1.82 x 72). Inévitablement, j'ai une réponse en mètres, quatre ou dix mètres mais pas en tables. Nous facturons 20 euros la table. Ensuite vient le moment de faire le plan et c'est là qu'il faut faire preuve de finesse : l'un ne veut absolument pas être près des toilettes pour l'odeur, le suivant veut être près des toilettes pour sa prostate, un autre près du bar pour sa soif intense, moi pas à côté d'un Italien car je ne peux pas discuter, l'autre pas celui-là il ne me plaît pas ou il sent mauvais... et moi j'essaie toujours de faire plaisir à tout le monde.

Je n'oublie pas de passer à la banque pour prendre une assurance R.C. puis je me rends compte qu'il faut racheter quelques nappes, les anciennes étant sales ou fatiguées.

Nous partageons un bar commun avec les « minéraux ». Celui-ci est situé dans leur salle et nous partageons moitié-moitié. Sauf qu'eux n'ont pas fait la demande d'ouverture de bar et ils se contentent d'un café. Résultat tout le monde vient prendre l'apéro chez nous. Avant nous disposions quelques chips et cacahuètes sur le bar : le premier rang s'installait et s'accrochait, le deuxième arrivait à se faufiler et le troisième attendait en vain. Anne-Christine a alors eu l'idée de délocaliser l'apéro : elle a passé des vendredis à éplucher des carottes à tailler des choux-fleurs et des concombres, des champignons, du fenouil et à préparer de l'anchoïade, de la tapenade, à faire des soleils en pâte torsadée et surtout à les poser loin du bar qui s'est retrouvé décongestionné. Autre chose, la préparation à l'avance de 10 whiskys, 10 pastis et 20 punches permet de servir rapidement, inutile de remettre le bouchon : il faudra vite l'enlever à nouveau. Quelques pique-assiettes arrivent toujours à se faufiler mais au bout d'un certain temps, ils sont repérés.

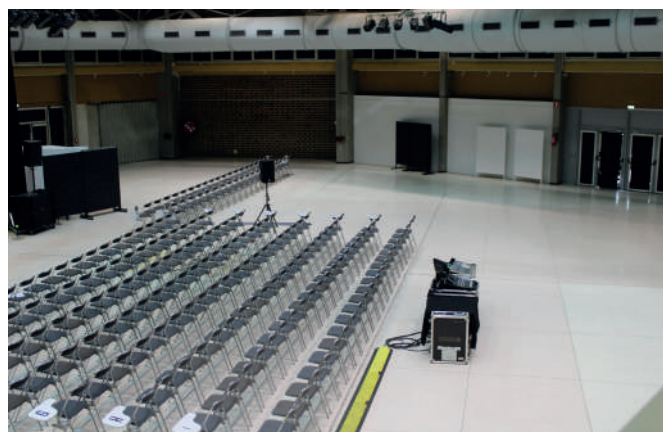
En ces temps de pandémie, l'ouverture d'un bar restait compliquée. Il nous a fallu prendre une décision avant Noël et nous ne savions pas où nous allions. Un coup de fil au traiteur et nous pouvions avoir l'apéro servi à table sans problème mais

d'un coût plus élevé que la fabrication maison et ceux qui ne mangeaient pas n'y avaient pas droit.

Début février, je reçois une nouvelle alarmante : la mairie, pour cause de réparation du théâtre municipal, met en place une scène de 200 m² dans notre salle jusqu'en juin. J'ai déjà fait mon plan et je dois tout refaire, placer les exposants autrement, car la salle a réduit d'un cinquième. Année électorale enfin, la bourse peut être annulée en cas de meeting électoral.



La scène mise en place par la mairie à cause de la réfection du théâtre



L'immense salle Gérard Philipe
(les chaises ont été enlevées par nos soins)

La mairie nous a également imposé un contrôleur du pass vaccinal (à payer nous-mêmes), un sens de circulation, une aération régulière. Mais avec les six portes d'entrée, tout n'a pas fonctionné correctement et notre contrôleur s'est démené pour assurer sa tâche au mieux.

Bien évidemment, une semaine avant la bourse, je reçois différents mails d'exposants me demandant une table de plus alors que j'ai refait mon plan général pour la troisième fois. Mon collègue des minéraux m'alerte : la mairie n'a rien publié sur l'hebdo du vendredi, ni sur les panneaux lumineux. Nous nous rendons à la régie : à cause du déménagement des bureaux, ils nous ont oubliés, pas de fléchages non plus. J'ai fait de la pub sur une radio locale et Var-Matin ne nous a pas oubliés.

Vendredi matin, nous sommes une poignée de volontaires pour assurer la mise en place des tables, des chaises et des nappes. Nous disposons d'une rampe d'accès qui permet aux voitures d'accéder directement dans la salle, mais à cause de la scène, nous ne pouvons recevoir qu'une voiture à la fois pour qu'elle puisse manœuvrer. Nous disposons d'un parking de 600 places sur trois niveaux, gratuit, avec ascenseurs menant directement dans la salle. Je demande donc aux exposants d'aller se garer au parking sous la salle, de me téléphoner et d'attendre mon signal pour s'engager sur la rampe. Je crois que certains sont bouchés car ils ne comprennent rien, veulent entrer en priorité s'estimant plus important que le voisin. A dix-huit heures tout le monde est là mais tout le monde n'a pas tout déballé et je poireaute jusqu'au dernier vers 19 heures et je rentre à la maison avec un lumbago.



Une rampe permet l'accès aux voitures pour un déchargement rapide

Samedi matin à 7h45, mon épouse me dépose devant la salle où ils sont déjà une dizaine à attendre. Je dois ouvrir les portes, démarrer les cafetières pendant qu'Anne-Christine achète quelques viennoiseries pour offrir avec le café. Peu à peu la salle se remplit. Le traiteur est à l'heure, l'apéro débute mais deux personnes veulent profiter de l'excellent repas. Heureusement le traiteur a prévu large et nous plaçons deux chaises de plus. Après un discours de bienvenue, nous déjeunons enfin. Après le café et le digestif maison, préparé par mes soins (framboise et verveine) chacun regagne son étal. A 18 h, je ferme la salle et rentre à la maison, heureux, mais fatigué.

Dimanche : ouverture à 8h45 pour moi, démarrage des cafetières, distribution de brioches. Trois exposants ne sont pas revenus, cela laisse des trous dans l'organisation et certains en profitent pour s'élargir. 15h30, certains s'en vont discrètement, nous commençons le remballage. Pour pouvoir laisser les voitures rentrer dans la salle, il faut que toutes les tables soient pliées, les chaises rangées, les bagages rangés sur le côté : il y a peu de personnes à la manœuvre. Ce sont toujours les mêmes qui traînent quand d'autres travaillent. Vers 18 heures, je quitte la salle, fourbu, et je laisse la place aux minéraux qui finissent une heure après nous pour des questions de logistique. En passant devant la salle, je m'aperçois qu'il reste une bande-rolle que nous avons oubliée. J'appelle notre secrétaire pour l'enlever. Demain, je porterai les chèques à la banque et je ferai la comptabilité puis passage à la salle pour voir si rien n'a été oublié. Ah oui ! faire un courrier au maire pour le remercier.

A l'année prochaine !

Treasures Islands

Private Collection Switzerland

Gemstones and Shells

Pieces Exceptionnelles

Caquillages de Collection et Pierres Précieuses

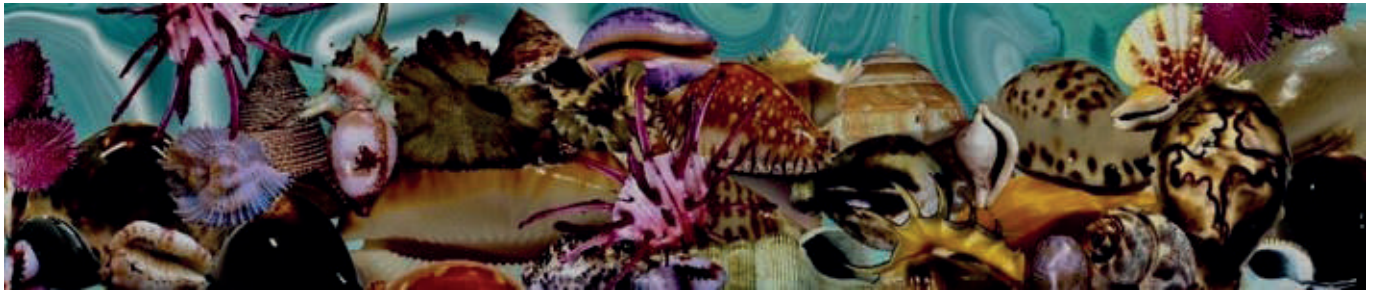
Caquillages et Pierres Rares

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

PRÉSENTATION DU FORUM EN IMAGES

FORUM FRANCOPHONE DES COQUILLAGES ACTUELS

EQUIPE DE MODÉRATION



La page d'accueil vous encourage à vous familiariser avec le forum. Pour cela il vous suffit de naviguer tout au long de l'arborescence et de cliquer sur le titre de la rubrique que vous souhaitez visualiser.

A ce stade le forum vous classe d'office dans la catégorie « invité », vous pouvez lire mais pas écrire.

Naviguer, voir ce qui se fait, ce qui se dit n'est pas une étape obligatoire mais si vous n'êtes pas un habitué des forums, elle n'est pas inutile. L'écrit peut être difficile à maîtriser car les gestes, clins d'œil, mimiques, haussements d'épaules ou sourires qui rendent la conversation « civilisée » n'existent pas et des propos anodins peuvent vite devenir choquants.

Accueil - informations		
Présentation des membres	652	10003
Nouveau membre ? Bienvenue sur ce forum !		NB Vues
Pour mieux nous comprendre et mieux vous répondre, il faut se connaître		NB Présentations
Aussi nous vous invitons à une brève présentation / ...		Derniers messages
Accueil présentation du forum	27	256
Toutes les infos concernant le forum, comment s'en servir		Clés de détermination
Messages d'information	98	1375
Messages destinés aux utilisateurs du forum		Attention à la TVA et frais ...
Vos questions et suggestions	280	2809
Questions, remarques, suggestions à propos du forum et l'aide du forum		WORMS
Les mises à jour du forum	50	683
Ici toutes les nouvelles fonctionnalités mises en place progressivement.		Janvier - Mois des Cassidae

Vous avez triomphé de la redoublable épreuve qu'est l'inscription, il va falloir maintenant rédiger votre premier message et peut-être joindre une première photo. Visionnez quelques présentations et rédigez la vôtre. N'hésitez pas à indiquer dans votre profil que vous êtes membre de l'AFC.

S'il fallait démontrer le lien qui unit AFC et Forum, c'est ici qu'il faudrait le chercher. Le forum est fidèle à l'ÉRIC (Énième Rencontre Internationale du Coquillage).

L'AFC - Association Française de Coonchylologie		
Les bourses de l'AFC	137	4557
		32 ^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage
Xenophora, le bulletin de l'AFC	137	4557
		XENOPHORA 177
Divers	22	247
		Compendium of Marine Gastéropodes - A Robin

Bilan du 1^{er} trimestre 2022

Ce trimestre nous avons essayé de faire le point sur nos maigres connaissances concernant les Cassidae et les Chamidae.

Nous avons enregistré une dizaine d'inscriptions, peut-être la vôtre ... Difficile de dire si c'est l'article de Janvier qui les a attirés, aucun ne s'étant signalé comme lecteur du Xenophora mais gageons que ça viendra.

De nombreuses photos de Cassidae ont été postées et 12 planches contenant 143 photos ont été proposées à la discussion pour les Cassidae.

Les planches de Chamidae en cours seront, à l'évidence, moins complètes mais comptent déjà plus de 80% des espèces.

Programme des prochains mois

Avril & Mai : *Volutidae*

Juin : *Cardidae*

Juillet & Août : *Turridellidae*

LES BOURSES ET LE CARTON DU FORUM

FORUM FRANCOPHONE DES COQUILLAGES ACTUELS

EQUIPE DE MODÉRATION

C'est avec plaisir que depuis des années, le forum accepte l'invitation de l'AFC et présente un stand aux Rencontres Internationales du Coquillage. Chaque année l'attention des forumers est attirée sur les différentes bourses organisées par l'AFC. Ils sont vivement encouragés à y participer, au moins en tant que visiteurs.

De ces bourses, au fil des années, il y en a eu un peu partout en France :

Berry-au-bac, Château de Peuffeilhoux à Vallon-en-Sully, Chelles, Fâches-Thumesnil, Fegersheim-Ohnheim, Floirac, Frejus, La Garde, La Rochelle, Mérignac, Ottmarsheim, Paris, Pouldreuzic, Rennes, Servian, Toulouges / Perpignan, Vannes, Willer-sur-Thur.

Le calendrier des bourses est annoncé suffisamment tôt pour que chacun puisse prendre ses dispositions pour, si ce n'est réserver un stand, au moins visiter la bourse la plus proche de son domicile et ainsi apporter son soutien aux bénévoles qui animent les sections locales.

Chaque collectionneur devrait se faire un devoir d'assister à la bourse de sa région. Il ne devrait y avoir ni exception, ni échappatoire mais bien sûr ce n'est pas le cas et les bourses se meurent peu à peu.

Le forum est un peu un «site de rencontres», on poste, on débat, on discute voire on se dispute, on se livre, on se découvre sous couvert d'un anonymat bien pratique.

Le vulgum pecus questionne et c'est le savant de Marseille, le scientifique de haut niveau, le collectionneur néophyte ou celui-ci expérimenté qui va lui répondre. Tout le monde apprend, parfois même à parler plus simplement. La vulgarisation n'est pas toujours chose aisée.

Sur Internet on fait des rencontres mais on ne crée pas de relations. Le forum facilite les rencontres de personnes qui n'auraient jamais eu l'opportunité de se rencontrer mais un jour, il est important, nécessaire que le pseudo laisse place à la personne.

La bourse devient le rendez-vous incontournable, c'est l'occasion de mettre enfin un visage sur un pseudo ou un nom, de resserrer les liens tissés sur le forum et au fil du temps de transformer une relation en amitié.



Le forum n'est pas soumis aux règles des associations régies par la loi de 1901. Il n'a ni président, ni trésorier et par conséquent ne peut pas gérer des fonds. Le forum s'est donc naturellement orienté vers l'échange.

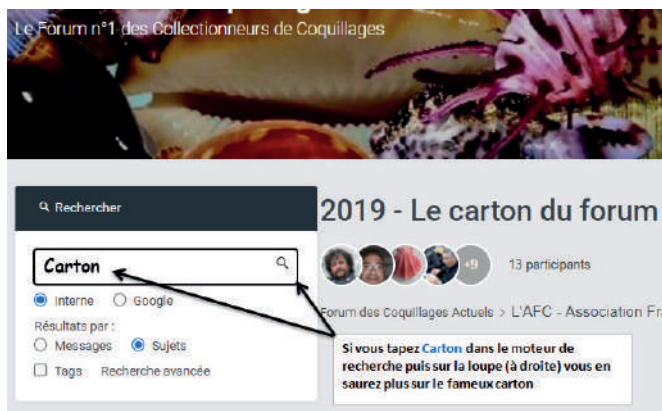
Ainsi est née l'idée du carton du forum. l'appel aux dons a été lancé et ce sont deux représentants locaux de l'AFC qui ont répondu les premiers (Mayotte et Tahiti).

Toutes les coquilles présentes sur le stand sont offertes à l'échange, une contre une. C'est à chacun d'évaluer ce qu'il prend et de le remplacer par quelque chose d'original et de sensiblement équivalent.

Le carton, c'est aujourd'hui plus de 1 500 coquilles et il ne cesse de croître.

Afin d'éviter que le stand ne se compose plus d'ici quelques années uniquement de la même espèce, il est souhaitable de ne pas remplacer la pièce qui vient d'être prise par une autre qui y serait déjà en plusieurs exemplaires.

Cependant aucun contrôle n'est et ne sera effectué.



Le carton a vocation à faire le tour des bourses chaque fois qu'il sera demandé et qu'il trouvera une personne désireuse de s'en occuper, le surveiller, le mettre à jour et le faire suivre.

Pour l'instant il s'est limité à Paris, Pont-à-Celles en Belgique pour la bourse de notre ami Marc Alexandre, bientôt à Chelles puis à Servian.



Michael RABILLER



Conus nicopolitandrei
Rabiller & Richard, 2019



Georges RICHARD



Daniel CAVALLARI



Luiz SIMONE



Rodrigo SALVADOR



Calliostoma volkuri
Cavallari, Salvador, Dornellas
& Simone, 2019



Ana DORNELLAS



Angel LUQUE



Serge GOFAS



Mitrella templadoi
Gofas, Luque & Urna, 2019



Javier URRA



Mikro oviceps
Ortega & Gofas, 2019



Athanasios MANOUSIS



Rissoa electrae
Manousis, 2019



Thi Chinh BUI



Oospira latuensis
Bui & Szekeres, 2019



Miklós SZEKERES



Eric MONNIER



Pionoconus mascarensis
Monnier & Limpalaër, 2019



Loïc LIMPALAËR



Paolo RUSSO



Fusinus floribae
Russo & Pagli, 2019



Bruno AMATI



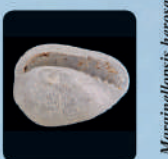
Alvania bartolinorum
Amati & Smriglio, 2019



Carlo SMRIGLIO



Attilio PAGLI



Marginellopsis herosae
Bonfitto & Smriglio, 2019



Antonio BONFITTO



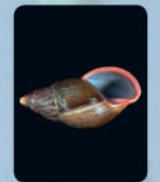
Angelo VANNOZZI



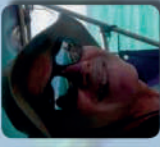
Caecum nasutum
VannoZZi, 2019



José AHUIR



Sultana diadema
Ahuir & Torres, 2019



Juan TORRES ALBA



Guido POPPE



Calliostoma lequementorum
Poppe & Tagaro, 2019



Sheila TAGARO



Jan Johan ter POORTEN



Papyridea clenchi
ter Poorten, 2019

AUTEURS & HOLOTYPE MNHN 2019



887 espèces (et 36 sous-espèces) nouvelles de mollusques ont été décrites dans le monde en 2019 : 621 espèces marines, 192 terrestres et 74 d'eau douce. 67 malacologistes – professionnels et amateurs – sont les auteurs et co-auteurs de 261 espèces nouvelles dont les holotypes ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, plaçant notre institution au premier rang mondial. Ce poster est un hommage aux collaborateurs de notre réseau international. Une grande partie de ces types est consultable en ligne : <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>

887 new mollusc species (and 36 subspecies) have been described in 2019: 621 are marine species, 192 are land snails and 74 are from freshwater. 67 malacologists – citizen scientists and professionals – are the authors or co-authors of 261 new species of which the holotypes have been placed in Muséum National d'Histoire Naturelle. This makes MNHN the premier institution worldwide in terms of holotypes repository, many of which are accessible online: <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>

This poster is an homage to the partners in our international network



Pasilodina africana





Richard SALISBURY



Manfred HERRMANN



Jean-Claude MARTIN



Austromitra brunneopunctata
Herrmann, Salisbury & Martin, 2019



Marien FABER



Zebina redfernii
Faber, 2019



Alberto CECALUPO



Clathropsis chitnoi
Cecalupo & Perugia, 2019



Ivan PERUGIA



David MONSECOUR Kevin MONSECOUR



Parametaria barbieri
K. Monsecour & D. Monsecour, 2019



Koen FRAUSSEN



Kanamaria aikenii
Fraussen & D. Monsecour, 2019



Federico RUBIO



Boris SIRENKO



Leptochiton madagascariensis
Sirenko, 2019



Amphidromus donchani
Thach, 2019



Nguyen THACH



Georgios MPAZIOS



Raphitoma melitis
Kontadakis & Mpaizios, 2019



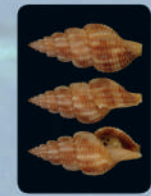
Ithythyra antillensis
Paulmier, 2019



Gérard PAULMIER



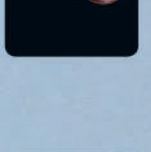
Georgios POLYZOULIS



Raphitoma sophiae
Kontadakis & Polyzooulis, 2019



Constantinos KONTADAKIS



Aart DEKKERS



Terebellum simoni
Dekkers, Maxwell & Congdon, 2019



Yves TERRYN



Punctoterebra marquesana
Terryn, Gori & Rosado, 2019



Juan HORRO



Raphitoma zamparonum
Horro, Gori & Rolán, 2019



Sandro GORI



Leucorhynchia persculpturata
Rubio & Rolán, 2019



Luigi BOZZETTI



Mitrella incisiva
Bozzetti, 2019



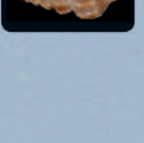
Stephen MAXWELL



Bradley CONGDON



William LYONS



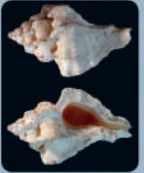
Lamellitritrus boucheti
Lyons & Snyder, 2019



Martin SNYDER



Bernard GARRIGUES



Dermomurex lanceolatus
Garrigues & Lamy, 2019



Dominique LAMY

Taylor & Glover, 2019

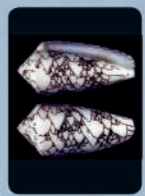
Emily GLOVER



Tiziano COSSIGNANI



Tenorioconus brianoi
Cossignani & Allary, 2019



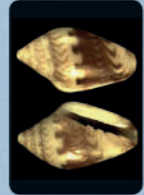
Darioconus brandonensis
Lorenz, 2019



José ROSADO



Franck BOYER



Marginella coronata
Boyer & Rosado, 2019



Cytharomorula elegantula
Houart, Zuccon & Puillandre, 2019



Roland HOUART



Nicolas PULLANDRE

COVID-19 AN 3 : MEILLEURE ANNÉE 2022 POSSIBLE

DE LA PART DE TOUTE L'ÉQUIPE DE MALACOLOGIE DU MNHN

Points forts 2021

Cette deuxième année de restrictions et confinements dus au covid n'a pas été aussi contraignante que la précédente en terme d'impact sur le travail de terrain et la conduite d'ateliers, et nous sommes tous – sauf Sébastien qui l'a attrapé dès mars 2020 – passés au travers du covid-19.

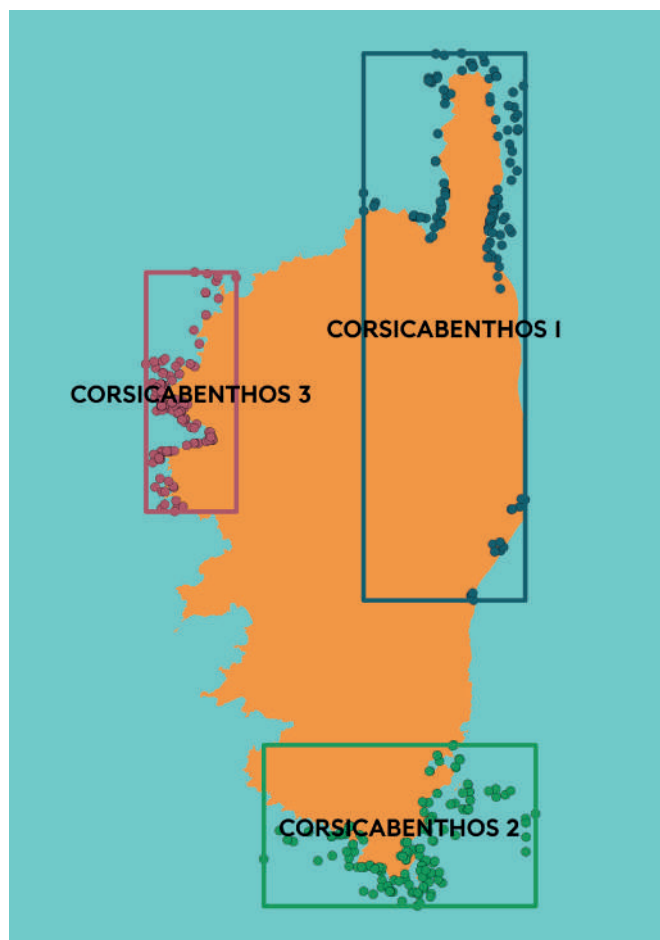
• CORSE



Nous avons démarré en 2019 une série d'expéditions *La Planète Revisitée* en Corse, avec l'objectif de créer des collections de taxons méditerranéens aux normes du 21^{ème} siècle - avec images numériques des organismes vivants et échantillons de tissus pour le séquençage. Notre cible marine avait été en 2019 le *Parc Naturel Marin du Cap Corse et de l'Agriate*, et en 2020 la *Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio*.

En 2021 nous avons eu la chance de passer une nouvelle fois entre les gouttes des confinements, et la 3^{ème} expédition, mobilisant plus de 30 personnes, a pu avoir lieu du 9 au 31 mai. Une fois de plus, les Corses nous ont bien reçus, qu'il s'agisse de la Collectivité de Corse, de la Mairie de Ota-Porto, de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) ou du Parc Naturel Régional, qui ont mis à notre disposition bateaux, locaux et budgets. De notre base de Porto, nous étions au coeur de la spectaculaire côte occidentale, inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, et comprenant la fameuse *Réserve Naturelle de Scandola*. En 2021 l'équipe malaco comprenait Paolo Albano, PB, Barbara Buge, Manuel Caballer, Magalie Castelin, Carmen Cobo Llovo, Gilles et Mireille Devauchelle, Giulia Fassio, Lee Ann Galindo, Virginie Héros, Philippe Maestrati, Maria-Vittoria Modica, Marco Oliverio, Nicolas Puillandre, et Luigi Romani.

Comme en 2019 et en 2020, les effectifs des carcinologistes comprenaient des spécialistes de décapodes (Arthur Anker, Zdeněk Ďuriš, Pavlina Frolova) et de péracarides (Laure Corbari, Paula Martin-Lefèvre) ; les autres groupes représentés étant les pycnogonides (Romain Sabroux) ; et les algues (Line Le Gall, Christine Bravin, Florence Rousseau ; stagiaire : Marie Launay).



Le solénogastre *Anamenia gorgonophila* associé à la gorgone *Paramuricea*, sur le Capo Rosso par 50-62 m.

Dans l'équipe de plongeurs sous la conduite de Line Le Gall : Thibaut de Bettignies, Benoit Gouillieux, Francisco Otero-Ferrer, Laurent Léveque, Lucie Vanalderweireldt, et Emmanuel Vassard ; Michel Le Gall a utilisé le même bateau de pêche qu'en 2020 mais les dragages et chalutages ont cette fois occasionnellement atteint 600 mètres de profondeur. Au tamisage : Jérôme Courtois et Sébastien Soubzmaigne ; au tri des grosses fractions : Salomé Andres, Fanny Lepareur et Jeanne de Mazières, tandis que les petites fractions étaient triées au labo à la loupe binoculaire.

183 “événements de collecte” ont eu lieu depuis le littoral jusqu’à 600 mètres de profondeur. Au total environ 800 espèces de mollusques ont été échantillonnées ; 2075 spécimens ont été prélevés pour le séquençage, représentant au moins 530 espèces ; et 517 espèces ont été photographiées sur le vivant par Gilles Devauchelle, parmi lesquelles 96 n’avaient pas été photographiées au cours des deux expéditions précédentes.



Le monoplacophore *Veleropilina reticulata* n’est représenté en Méditerranée que par des fossiles glaciaires (âgés de 12.000 à 115.000 ans). Cette coquille d’à peine 2 mm est cependant adulte.



Le skénéiforme *Akritogyra conspicua*, dans le même prélèvement que la *Veleropilina*, à une profondeur de 600-616 m.

Nos remerciements s’adressent à nos bénévoles, Benoit Boiteux, Michel Le Gall et Sébastien Pagani, pour l’installation du labo ; à Michael Rabiller et Mélanie Perez, pour l’accompagnement pédagogique et l’accueil des visiteurs ; et à Alice Leblond, aux manettes des mouvements de personnes et du budget.

Les trois expéditions en Corse prises ensemble représentent un volume considérable d’échantillons, pour le tri et l’identification desquels nous recevons l’appui du Gruppo Malacologico Livornese, sous la houlette de Cesare Bogi et Luigi Romani. Un atelier de mise en route a eu lieu à Livorno en octobre, et le groupe se réunira à nouveau en mai 2022 pour finaliser les résultats, avant que nous rendions compte à notre tour aux autorités et aux donneurs d’ordre qui ont permis l’expédition.



Dans le sens des aiguilles d’une montre : Luigi Romani (debout à côté de l’écran), Danilo Cattaneo, Claudio Rota, Alessandro Raveggi, Daniele Pagli, Attilio Pagli, Stefano Bartolini, Maria Scaperrotta, Paolo Rodi, Manrico Coppini, Cesare Bogi, et Carlo Sbrana.

En parallèle de l’expédition marine, Olivier Gargominy, Benoit Fontaine, Lilian Leonard et Sandrine Tercerie ont poursuivi l’inventaire des mollusques terrestres et d’eau douce, du 13 au 27 mai, puis du 12 au 23 octobre, en complétant des lacunes géographiques et écologiques : le nord du Cap Corse, le quart nord-ouest de l’île, et la plaine orientale.

Au total, 143 stations ont été couvertes apportant des données d’occurrence sur 86 espèces et sous-espèces, au rang desquelles des espèces de *Gomphroa*, *Deroceras*, *Cyrtorhiza*, *Vitrea*, *Cochlodina*, *Tacheocampylaea*, et *Planorbis*. Malgré des recherches intensives, aucune nouvelle station de l’escargot de Corse *Helix ceratina* n’a été découverte en dehors de sa station historique et emblématique de Campo dell’Oro.

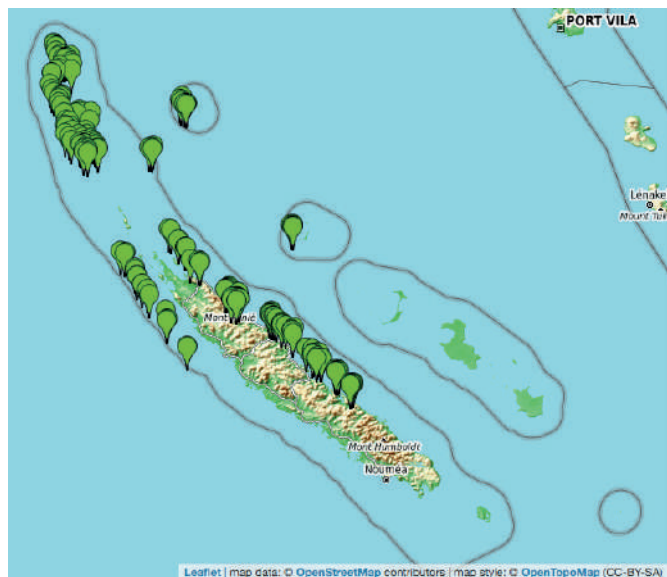


Planorbis moquini est un petit planorbe originellement décrit de Corse, puis longtemps considéré comme synonyme. Il s’agit en fait bien d’une espèce valide.

• SPANBIOS

L’expédition SPANBIOS dans le Gulf of Papua, initialement prévue en 2020 à bord de l’*Alis*, avait été reprogrammée en 2021 à cause de la situation sanitaire. *Bis repetita* : pas de campagne en Papouasie Nouvelle-Guinée en 2021 pour cause de covid. Pour ne pas perdre les jours de bateau qui avaient été attribués à SPANBIOS, Sarah Samadi a alors décidé de reporter

la campagne sur la Nouvelle-Calédonie, en ciblant la côte Nord-Est et le Grand Nord.



Grand Nord, beaucoup moins bien échantillonné que le Sud et la Ride de Norfolk. Conséquence pour les voyageurs arrivant de l'extérieur en Nouvelle-Calédonie : une quarantaine stricte de 14 jours à l'arrivée, car le pays était alors encore indemne de covid (le virus a malheureusement fini par arriver en septembre 2021). Cette campagne océanographique au long cours s'est déroulée du 27 juin au 30 juillet, avec une petite équipe embarquée constituée de Sarah Samadi, Stéphane Hourdez, Laure Corbari, Magalie Castelin, et Valentin Dutertre, plus des représentants du Service des Mines. Au terme d'un programme très dense, 180 opérations de dragage et chalutage ont eu lieu entre 150 et 1200 mètres de profondeur, couvrant des fonds meubles – peu fréquents en Nouvelle-Calédonie – au débouché des passes de la côte nord-est ; l'atoll de Surprise et les récifs de l'Astrolabe et d'Entrecasteaux, dont les fonds durs ont révélé de magnifiques assemblages de micromollusques. Au plan malacologique, l'expédition a engendré 6 fûts de 30 litres de mollusques destinés au séquençage, 2 fûts de spécimens « ordinaires », et un nombre record de 11 fûts de résidus de tamisage à trier.



Un ensemble de petits mollusques de 339-356 m au large de l'atoll de Surprise, dans le Grand Nord de la ZEE de Nouvelle-Calédonie.

Notre cher *Alis* part en retraite à la fin de cette année, et SPANBIOS aura été la dernière des expéditions Tropical Deep Sea Benthos à son bord. En 35 ans depuis 1987, l'*Alis* nous aura

permis d'explorer tout le Pacifique Sud, depuis les Marquises et l'archipel des Australes jusqu'à la Papouasie Nouvelle-Guinée, en passant par Tonga, les Fidji, Wallis & Futuna, Vanuatu, les Îles Salomon et, bien sûr, la Nouvelle-Calédonie. Il nous manque déjà.

• ATELIERS KOUMAC

Le container apportant les échantillons récoltés lors de l'expédition Koumac en 2018-2019 était arrivé en France en mars 2020, juste au début de la crise sanitaire, avec pour conséquence que nous n'y avons pas touché jusqu'en novembre 2021. Le matériel "tout-venant" et les échantillons moléculaires ont été traités séparément, les premiers lors d'un "monastère de tri" à Besse, les seconds au Muséum même. Par ailleurs, les limaces de mer ont été envoyées à Angel Valdés en Californie.

Côté moléculaire, plus de 8 000 vouchers ont été séchés, triés par famille et par numéros de catalogue, avant d'être mis en collection. Ce chiffre comprend 2700 spécimens de néogastropodes que Dario Zuccon est d'ores et déjà en train de séquencer, et qui s'ajoutent aux 25.000 néogastéropodes déjà catalogués et en voie d'analyse dans le cadre du projet ERC de Nico (voir plus loin).

Côté "tout venant" à sec, quelques 120.000 spécimens ont été triés à la famille (ou mieux) et sont prêts à être ventilés dans notre réseau de spécialistes.



Les participants à l'atelier moléculaire Koumac : (de gauche à droite) Nico, Claudia Ratti, Barbara Buge, Elisa Nocella, Béatrice Quinet (debout), Maria Vittoria Modica et Mélanie Van Weddingen.



Les participants à l'atelier "mollusques et crustacés" avant la chute de la première neige à Besse. De gauche à droite : Marc Lavaleye, Weronika Pietrzak, Grégoire Maniel, Philippe Maestrati, Henk Dekker, Karolina Fisarova, Inmaculada Frutos, Arthur Anker, Milan Koch, Zdeněk Ďuriš, Virginie, Marien Faber, Danielle Plaçais, Luigi Romani, Enrique Macpherson, Paula Rodriguez-Flores, Laure Corbari, PB, David Massemin, Benoit Gouillieux, Anders Warén, Dai Herbert.

• ATELIER COLUMBELLIDAE

Dans le cadre du projet HYPERDIVERSE <http://hyperdiverseproject.com/home.html> de Nico soutenu par l'European Research Council, s'est déroulé au cours de la première semaine de novembre le premier de ce qui devrait être une série d'ateliers, chacun consacré à une famille (ou un groupe de familles) de néogastropodes.

Depuis 2004, les grandes expéditions et les campagnes océanographiques ont engendré un volume phénoménal de collections moléculaires, dont une partie seulement a été séquencée et utilisée en systématique moléculaire. Au cours des ateliers thématiques envisagés, notre but est de passer en revue tous les échantillons, séquencés ou non, de les identifier par morpho-espèces, de repérer les désaccords entre les identifications fondées sur la coquille et les arbres moléculaires, et d'établir des priorités pour la prochaine étape de séquençage. Les Columbelloidea ont donc ouvert le bal, avec – outre l'équipe du Muséum - Marta DeMaintenon, Kevin Monsecour et Ellen Strong. Plus de 2500 spécimens ont été passés en revue, parmi lesquels 447 seulement avaient déjà été séquencés, représentant grosso modo une centaine d'espèces moléculaires.



Atelier Columbelloidea. De gauche à droite : Nico, PB, Kevin Monsecour, Ellen Strong, Marta deMaintenon.

• ESPÈCES NOUVELLES

324 nouveaux holotypes ont été catalogués par Virginie Héros. Parmi eux, 125 espèces nouvelles ont été décrites par Bruno Anseeuw, Philippe Bouchet, Frank Boyer, Barbara Buge, Alberto Cevalupo, Francesco Criscione, Sasha Fedosov, Bernard Garrigues, Anders Hallan, Virginie Héros, Roland Houart, Shih-I Huang, Yuri Kantor, Ming-Hui Lin, Ivan Perugia, Nicolas Puillandre, Walter Renda, Emilio Rolán, Federico Rubio, Boris Sirenko, Jan Johan ter Poorten, Yves Terry, Claude Vilvens, et Dario Zuccon sur la base du matériel de nos expéditions ou des collections historiques.

Par ailleurs, 199 holotypes ont été donnés au MNHN par leurs auteurs et récolteurs : John Abbas, Franco Agamennone, Jose Ahuir Galindo, Alain Allary, Roberto Ardevini, Stefano Bartolini, Cesare Bogi, Alberto Cevalupo, Mitsuo Chino, Tiziano Cossignani, Aart Dekkers, André Freiwald, Bernard Garrigues, Riccardo Giannuzzi-Savelli, Serge Gofas, Sandro Gori, Leon Hoffman, Juan Horro, Roland Houart, Franz Huber, Steven Lie, Loïc Limpalaër, Athanasios Manousis, Stephen Maxwell, Pasquale Micali, Eric Monnier, Andrea Nappo, Graham Oliver, Baldomero Olivera, Jeff Parsons, Daniel Pellegrini, Guido Poppe, Fabrice Prugnaud, Francesco Putsateri, Emilio Rolán, Luigi

Romani, Jose Rosado, Tasmin Rymer, Franco Siragusa, Peter Stahlschmidt, Peter Stimpson, Sheila Tagaro, Marco Taviani, Manuel Tenorio, Yves Terry, Nguyen Ngoc Thach, et Maren Watkins.



Anacithara anae Horro, Gori, Rosado & Rolán, 2021, est une des 35 espèces de « turridés » découvertes au Dhofar par Sandro Gori et José Rosado.



Amphidromus hongdaoaeuvuanhae Thach, 2021, une des nombreuses espèces d'*Amphidromus* décrites d'Asie du Sud-Est par Nguyen Ngoc Thach.

• QUELQUES PUBLICATIONS 2021 de notre équipe

Après les Conoidea, les Tonnoidea, les mitres et les marginelles, 2021 a été l'année des Buccinoidea :

Kantor, Y.I., A.E. Fedosov, A.R. Kosyan, N. Puillandre, P. Sorokin, Y. Kano, R. Clark & P. Bouchet, 2021 [online], Molecular phylogeny and revised classification of the Buccinoidea (Neogastropoda). *Zoological Journal of the Linnean Society*

et

Lozouet P. (2021). Buccinoidea (Mollusca, Gastropoda, Neogastropoda) de l'Oligocène supérieur (Chattien) du bassin de l'Adour (Sud-Ouest de la France). *Cossmanniana*, 22: 3-129.

Les futurs historiens de la taxonomie apprécieront les noms de quelques-unes d'espèces nouvelles décrites par Kantor, Y. I.

& Puillandre, N. (2021). Rare, deep-water and similar: revision of *Sibogasyrinx* (Conoidea: Cochlespiridae). *European Journal of Taxonomy*. 773: 19-60.

Parmi elles *Sibogasyrinx clausura*, reprenant le mot latin *clausura* qui signifie « confinement », « pour rappeler les restrictions sanitaires dues au SARS-COV-2 répandu dans le monde entier au moment où était réalisé ce travail »

et aussi

Sibogasyrinx elbakyanae, dédié à Alexandra Elbakyan, la créatrice du fameux portail sci-hub.

Que va-t-il se passer en 2022 ?

Nous espérons que la situation sanitaire permettra de reprendre le chemin de la Nouvelle-Calédonie – sur terre, dans les eaux douces, et en mer ; mais Victoria, en Australie, et Saya de Malha sont aussi sur la rampe de lancement si la chance nous sourit.

L'âge de la retraite va sonner pour PB, Virginie et PM. A suivre dans le prochain Best Of.

L'équipe de malacologie au 1er janvier 2022 / The MNHN Malacology team as of Jan. 1, 2022

Attachés au Département Origines et Evolution (Directeur Gaël Clément) / Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité (Directeur Philippe Grandcolas) / Espèces, Exploration, Evolution unit (Responsable Sarah Samadi) : Philippe Bouchet, Magalie Castelin, Virginie Heros. Personnel de soutien : Abderhamane Latrèche. Equipe « Hyperdiverse » : Alessandro Derzelle, Sarah Farhat, Tanya Karagyzova, Thomas Lemarcis, Nicolas Puillandre, Claudia Ratti, Mélanie Van Weddingen, Dario Zuccon.

Attachés à la Direction des Collections / Affiliated to Directorate of Collections: Priscilla Bourguignon, Barbara Buge, Cyril Chambard, Alexandre Lardeur, Pierre Lozouet, Jérôme Mainguy (collections), Marie Marbaix (séquençage), Sophie Debaere (bibliothèque).

Sébastien Faninoz, Alice Leblond et Philippe Maestrati font partie du "Pôle Explorations", sous la direction de Line Le Gall à la Direction des Collections ; ils conservent leur espace de travail et leurs fonctions au sein de l'équipe.

Bénévoles et Attachés / Volunteers and Associates: Patrice Bail, Corinne Bolze, Mauricette Bourgeois, Manuel Caballer, Rudo von Cosel, Koen Fraussen, Serge Gofas, Danièle Urban-Dehoux, Roland Houart, Eric Monnier, Kevin Monsecour, Danielle Plaçais, Jean-Maurice Poutiers, Vincent Prié, Béatrice Quinet, Alain Robin, Gianni Spada, Yves Terryn, Armelle Vaccari, Claude Vilvens.

Attachés au titre de La Planète Revisitée en Nouvelle-Calédonie: Damien Brouste, Alain Daoulas, Valentin Dutertre, Nathalie Mary, Christine Pöllabauer, Yves Thévenet.

Ahmed Abdou, Benoit Fontaine et Olivier Gargominy sont affiliés à d'autres départements du Muséum ; Manuel Caballer est "assistant professor" à l'Université Américaine de Paris ; ils poursuivent leurs recherches malacologiques au sein de l'équipe.

Visiteurs de longue durée et chercheurs invités en 2021 / Temporary research staff and Visiting curators in 2021: Dr Covid-19.



Calpurnus verrucosus, Mayotte © P. Vachon

39^{ÈME} BOURSE DE FLOIRAC

HENRI PERRIER

La 39^{ème} bourse de Floirac s'est déroulée comme d'habitude au début du mois de mars. Les collectionneurs sont venus à la rencontre des exposants qui avaient fait le déplacement.

Un collectionneur de fossiles nous a préparé une exposition incluant une remarquable tortue d'Indonésie.

Les repas ont été partagés en toute convivialité.

N'ayant pu faire l'AG en février comme les années précédentes, nous l'avons faite le samedi à 18 h, puis nous sommes allés dans un restaurant proche de la salle pour clore une journée très agréable.



Stand d'O. Berthelot



Un remarquable fossile de tortue



Stand de C. Beaudoin



G. Richard et O. Berthelot avec des collectionneurs

BOURSE DE LA GARDE

JEAN-MARIE COLIN

Après une année de fermeture, la bourse de La Garde a retrouvé tout son éclat. Si nous avions été la dernière bourse à s'être tenue, nous sommes parmi les premiers à ouvrir en France (hormis les deux mini-bourses de Paris).

Les retrouvailles ont été plus que chaleureuses et de nombreux exposants nous ont fait part de leur soulagement, du plaisir de se retrouver, de parler de nos chères coquilles. 24 exposants étaient présents mais, avec le pass vaccinal obligatoire, nous avons eu quelques défections de non-vaccinés. La mairie nous avait imposé un contrôleur du pass, un circuit obligatoire, mais les multiples entrées de deux salles lui ont rendu la tâche difficile car les visiteurs ne respectaient pas les consignes pourtant clairement affichées partout.

Un repas organisé par notre traiteur habituel a rassemblé 44 convives et la buvette tenue par Anne-Christine a fait le plein tous les jours (la cafetière des « minéraux » a explosé et ils sont venus chez nous).

Le dimanche repas tiré du sac, mais certains avaient apporté pour les autres et nous avons pu goûter des spécialités italiennes (six couples d'Italiens avaient fait le déplacement).

La réfection du théâtre nous avait imposé la présence d'une estrade de 200 m² et il a fallu refaire le plan plusieurs fois.

Nous avons également enregistré l'adhésion d'une personne d'un haut niveau de compétence.

Malheureusement, la réfection de la médiathèque va nous faire migrer pendant au moins deux ans vers d'autres lieux qui ne sont pas encore connus à ce jour.



Stand de M. Aron



Stand de M. Gourayeb



Les Italiens étaient nombreux à avoir fait le déplacement



Une belle collection de porcelaines

MURIEL DUMOULIN, L'ARTISTE QUI REDONNE VIE AUX COQUILLAGES, EXPOSERA SES ŒUVRES À LA BOURSE DE SERVIAN

PIERROT VACHON



Ces personnages ne semblent pas seulement sortir de la coquille, ils en sont le prolongement...

Connaissez-vous le travail de Muriel Dumoulin, artiste parisienne ? Tout amateur de coquillages aura une belle surprise devant sa série de sculptures «Chimères Océanes», mais l'amateur d'art admirera aussi les dessins de l'artiste, un monde fascinant, intrigant, fantastique...

Faisons un peu connaissance :

- Muriel, comment en es-tu venue à intégrer des coquillages à tes œuvres ?

Mon histoire avec les chimères a commencé par une rencontre fortuite avec une corne de bélier sur un marché aux châtaignes en Toscane. Elle m'a séduite. Je l'ai achetée... sans intention particulière. Après quelques temps, à la regarder chaque jour, surgit l'image d'un être mythologique : Échidna, la femme-serpent. Je mis en œuvre ma vision, et créai là une chimère qui fut la première d'une série conçue à partir de cornes puis, ultérieurement, de coquillages. Ainsi s'est faite la mise au monde d'un peuple hybride...



- Comment te procures-tu tes coquillages ?

En farfouillant dans les brocantes. Il m'arrive aussi d'en acheter sur Internet, et même que l'on m'en donne. Seule l'esthétique guide mon choix. En outre, si la couleur, la brillance, les dessins de surface du coquillage sont primordiaux, la forme et la taille de l'ouverture du coquillage qui accueillera le modelage comportent des impératifs techniques.

- Peux-tu nous décrire brièvement ta technique ?

Je m'oblige à modeler la terre directement, sans dessin préalable, pour ne pas introduire de censure qui pourrait interrompre le lien fragile de l'inspiration. Le décor de la surface



vient ensuite, avec la technique traditionnelle du céramiste : pigments additionnés à la terre liquide déposée à cru sur la sculpture, puis, après cuisson, le travail d'émaillage. Parfois, je réalise un travail de patine, à base de pigments et de cire. Ces deux différentes méthodes me mènent à un identique travail de peintre.

De la rencontre de l'objet étranger et sa technique de décor, qui donne un effet d'homogénéité sur la pièce, apparaissent alors d'étranges chimères rêveuses...



On découvrira davantage d'œuvres, et des textes permettant d'approfondir la démarche artistique ainsi que la technique employée en allant visiter son site d'artiste : <https://www.muriel-dumoulin.com>

Muriel sera notre invitée à la Bourse de Servian le 7 mai prochain, et je ne doute pas que vous serez nombreux à venir admirer ses œuvres et soutenir son travail !



«Chimère verte» 9x9x17 cm. On reconnaît ici *Turbo imperialis* Gmelin, 1791 appelé le «turbo vert de Madagascar» (celui-ci a été poli).



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  **Conchylia**
-  **Mitteilungen**
-  **Acta Conchyliorum**

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

ROLAND HOFFMANN
Eichkoppelweg 14a
D-24119 Kronshagen
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

INTERVIEW D'UN COLLECTIONNEUR

L'interview d'un collectionneur met à l'honneur, dans chaque numéro, un collectionneur de l'AFC.

Cette rubrique a pour but de mettre l'adhérent au cœur de l'association et de mieux nous connaître.

Si vous souhaitez partager votre expérience avec les lecteurs, n'hésitez pas à revenir vers nous à l'adresse :

redaction@xenophora.org

Dans ce numéro, c'est **Gilbert Jaux**, président d'honneur de l'AFC, qui se prête au jeu.



Bonjour Gilbert,

Peux-tu te présenter et nous parler de ta passion ?

Bonjour, je me présente :

Gilbert JAUX, Versaillais, 75 ans et retraité depuis 2007. Actuellement : Président d'honneur de l'AFC.

Jeune, rien ne me prédisposait à m'intéresser aux coquillages, les seuls mollusques que je connaissais étaient les escargots que je ramassais avec mon grand-père pendant les vacances dans la campagne nivernaise. Mais un jour mon père décida de parcourir les côtes de la Méditerranée, tout d'abord françaises, puis espagnoles et italiennes. Je découvris ainsi la plongée en apnée et le monde sous-marin, d'abord dans quelques centimètres puis dans quelques mètres. Mon père, bon nageur, m'initia à la chasse sous-marine. Je me suis donc passionné pour les poissons avec quelques belles prises, mérous et autres dentis. La passion pour les coquillages vint plus tard quand j'ai découvert ma première porcelaine (*lurida*) par hasard, puis quelques autres coquilles lors de mes chasses aux poissons.

Mes trophées coquilliers garnissaient ma petite vitrine dans ma chambre. Très attiré par la nature et les sciences naturelles, (j'avais déjà 2 herbiers que je complétais au fur et à mesure de mes vacances), j'ai donc voulu mettre des noms sur mes coquillages et pris la direction d'une célèbre librairie place Saint Michel à Paris où l'on pouvait trouver toutes sortes de livres sur la nature. Voilà mes premiers pas dans la collection.

Je suis un collectionneur généraliste, c'est-à-dire que j'aime toutes les coquilles, et comme je n'aime pas la monotonie mes coups de cœur et mon humeur du moment peuvent aller à n'importe quelle famille y compris pour les micro-coquilles et les continentaux. Toute coquille entrant dans ma collection n'en ressort pas, je ne vends pas.

Ayant un petit appartement, c'est un peu la crise du logement pour mes coquilles au nombre de... « aucune idée » puisque je mets un seul numéro pour chaque espèce. Dans la même espèce les coquilles ayant donc le même numéro sont répertoriées en fonction de la localité. J'ai des coquilles du monde entier mais le fil rouge de ma collection reste toutefois les coquilles de ma zone de plongée depuis 50 ans à Kalamaki dans le golfe de Messinias en Grèce qui va du

Charonia sequezeae et *Tonna galea* aux micro-coquilles de 0,5 mm. Je pense avoir un éventail assez complet des espèces sur cette zone. Ma collection compte 3 000 espèces différentes, bivalves compris, stockées dans des tiroirs, boîtes, sachets, tubes, gélules, tous avec data étiqueté. Tout cela géré dans un ordinateur par zones géographiques, sauvegardé sur 4 supports différents, oui je suis prudent.



Charonia sequezeae (Aradas et Benoît, 1872)
Kalamaki (270 mm)



Tonna galea (Linnaeus, 1758) Kalamaki (200 mm)

Une fois que le virus de la coquille ait fait son effet sur moi, je me suis mis à rechercher un club de collectionneurs, et le hasard me fit passer rue de Pontoise à Paris où une boutique de vente de coquillages avait pignon sur rue... Après quelques achats de coquilles, je demandai au commerçant s'il connaissait un club de collectionneurs. Une fois renseigné, le samedi suivant j'allais à la permanence de ce club et prenais mon adhésion à l'AFC auprès de Christian Hunon. Là chaque samedi en côtoyant des collectionneurs tels que MM. Mertens, Bert, Guerrero, je m'aperçus que dans ma vitrine mes trophées récoltés pendant mes chasses au mérrou n'étaient que des beach. Je mis tout à la poubelle et repris donc à zéro ma collection qui débuta chez J.B. Lozet et d'autres marchands parisiens et j'entrepris lors de mes plongées de trouver des coquillages vivants et j'arrêtai définitivement la chasse sous-marine pour ne me consacrer qu'aux coquillages. J'ai tout appris à l'AFC grâce à Xenophora et aux baroudeurs de l'époque... Plus tard je devenais délégué de l'Île de France pendant (si ma mémoire ne flanche pas) 19 ans, ensuite vice-président pendant 13 ans et président à la suite de Patrice Bail jusqu'en mars 2016. De cette période je garde de très bons souvenirs, du stress quelques fois aussi, mais durant tout ce temps à l'association j'ai fait la connaissance d'amis exceptionnels. Je suis fier d'avoir fait également partie des premiers organisateurs (bien malgré moi au début) des Rencontres Internationales du Coquillage qui ne s'appelaient pas encore ainsi et qui recevaient à peine une vingtaine d'exposants dans un patronage du XVème arrondissement, prenant la suite de Christian Niquet à l'Hôtel de Ville de Vincennes. Sacré boulot à l'époque, pas d'Internet, pas de PC, la communication se faisait par courrier et un peu par téléphone... Le Moyen Âge quoi. Après Vincennes, les autres lieux ont été : Mairie du 4ème, la Salle des Blancs Manteaux, Bourse du Commerce, Espace Charenton. J'ai participé modestement pendant des années au Xenophora avec : « le coin du débutant ».

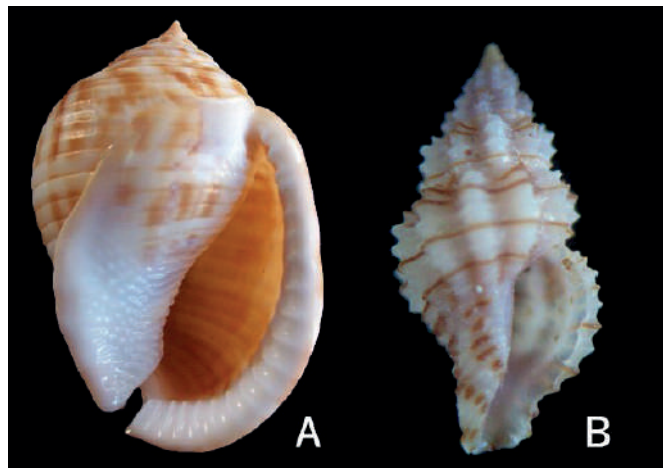
Après avoir connu la joie de la plongée (voir plus haut) et continué à fréquenter cette mer une fois adulte avec l'envie de voyager, je choisis d'être marin et pour cela j'ai choisi d'être officier radio dans la marine marchande. Mais après quelques navigations en 1967 entre la Méditerranée et la Baltique j'ai été déçu par ce métier, pas d'occasion de plonger, trop peu de temps à terre etc. Donc en fait de voyage : « que d'eau que d'eau ». J'ai donc arrêté et je me suis orienté vers un métier à terre... J'ai pu donc passer mes vacances comme à l'époque de mon adolescence et retrouver mes plongées annuelles durant les congés dans « Mare Nostrum » (Espagne, Italie, Yougoslavie, Grèce). Ce qui m'a permis de rencontrer ma future épouse en Grèce avec un mariage à la clé à Athènes. Avec quelques amis de l'AFC (ils se reconnaîtront) j'ai fait également de belles virées à la recherche de coquillages dont : Djerba, Kerkennah (Tunisie), l'Algarve (Portugal), Canaries (Tenerife), et bien sûr les grandes marées en Bretagne (Bréhat, Sillon de Talbert etc.).

Actuellement à 75 ans, je ne plonge plus, je suis devenu « pédestre » et me suis lancé dans la recherche des coquilles terrestres que j'avais par le passé délaissées. La taxonomie ayant bien évolué ces dernières années ainsi que la documentation, je révise et mets à jour également tous les data de mes coquilles.

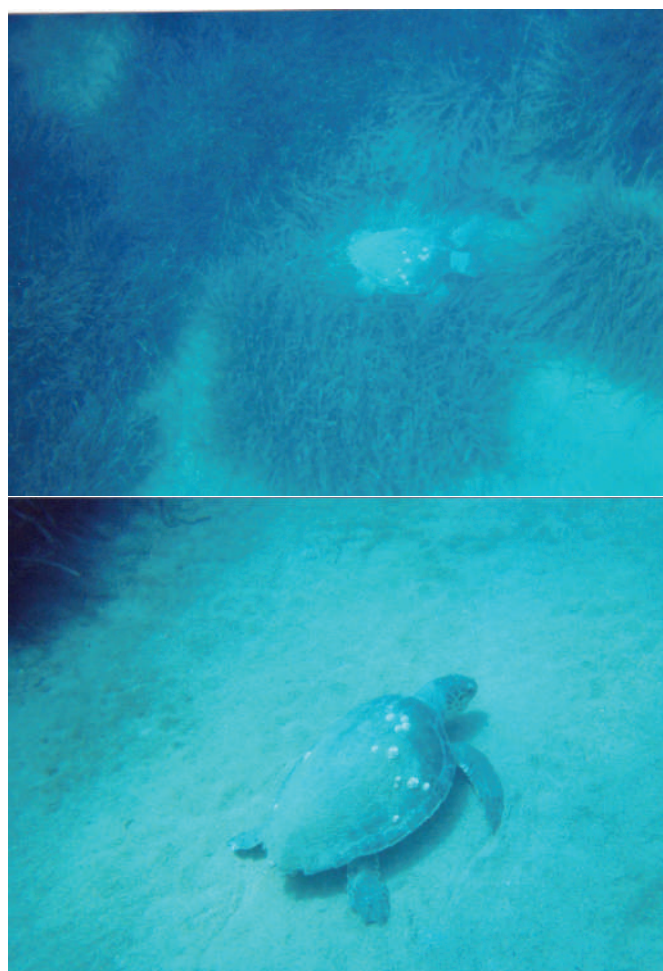
Petite anecdote : voilà quelques années lors d'une de mes plongées en apnée à Kalamaki à la recherche de coquillages et en passant sous un surplomb rocheux à 5 ou 6 m de profondeur,

je me suis trouvé nez à nez avec une tortue *Caretta caretta* qui se reposait dans la pénombre. J'ai failli en boire la tasse de surprise. Même si je savais que ces tortues venaient se reproduire sur les plages des alentours, je ne m'attendais pas à être confronté à ses énormes yeux noirs qui m'ont fixé incrédules et interrogatifs « que fais-tu là mon gars » ? Puis, lentement celle-ci remonta respirer, tout comme moi, et replongea en s'éloignant tranquillement du casse-pieds qui l'avait dérangée dans sa sieste.

Merci Gilbert pour ce partage d'expérience, à très vite !



A - *Semicassis undulata* (Gmelin, 1791), Kalamaki, Grèce
B - *Cyprillia linearis* (Montagu, 1803), Kalamaki, Grèce



Caretta Caretta, Kalamaki, Grèce

DES AMIS NOUS QUITTENT

CLAUDE ALBANO

Nous avons appris le décès de Claude Albano début janvier.

Son épouse décédée il y a quelques années était passionnée de coquillages, lui de fossiles, insectes et papillons. Il possédait un magasin de curiosités à Cannes.

Il venait souvent à la bourse de La Garde. Ses amis conserveront le souvenir d'un homme serviable, sympathique et toujours souriant.

J. M. Colin



JEAN MORIN

Le jeudi 10 février 2022, notre ami Jean nous a quitté brutalement. Nos premières pensées vont à Annick son épouse, à ses enfants et ses proches et nous leur présentons nos sincères condoléances et toute notre amitié pour leur témoigner notre soutien.

Jean que beaucoup d'entre vous ont côtoyé lors des bourses qui ont jalonné sa vie, s'est énormément investi avec Annick dans la vie de la section, déjà en tant que président et trésorier de l'A.C.O. pendant de très nombreuses années.

Tout restera comme un excellent souvenir de ces belles journées de partage comme celles de la route de Rhum à Saint Malo, où il venait promouvoir notre association nationale, accompagné de la boisson sacrée, Gilbert et Gérard sauront vous le raconter.

Notre ami a eu une vie bien remplie. Lors de son hommage funèbre, le terme d'Indiana Jones pour décrire sa vie est réellement le reflet de ce qu'il a vécu dans ces nombreux périples qui l'ont conduit dans de nombreux pays.

Lors de nos rencontres, il avait plaisir à nous conter ses voyages épiques qui l'ont amené à rencontrer des tribus dans les régions amazoniennes, jusqu'à subir un enlèvement qui s'est terminé par une libération par les autorités au milieu des sifflements de balles.

C'est du chasseur de serpents au plus jeune âge, à la guerre d'Algérie jusqu'à sa carrière de technicien de gros matériels d'exploitation sur toute l'Amérique du Sud qu'il a su nouer des contacts pour réaliser une collection exceptionnelle.

C'est ainsi qu'il a amassé une collection impressionnante de coquillages des contrées les plus reculées, mais pas uniquement, les papillons, les fossiles, les statues précolombiennes, les œufs, les oiseaux, les poissons, les animaux naturalisés viennent composer son musée qui n'en finissait pas de s'agrandir.

Nombreux d'entre vous ont pu le découvrir car le gîte et le couvert étaient toujours ouverts pour recevoir les amis,

c'est ainsi qu'Alain ROBIN a pu photographier de nombreuses espèces que beaucoup d'entre nous n'avons pas pour le Compendium marin.

Et n'oublions pas ces repas ponctués de blagues qu'il aimait tant nous faire partager.

Il s'en va donc en nous laissant de nombreux souvenirs que nous aurons plaisir à nous remémorer entre amis.

Jack Basset



RENÉ BELLIARD

René Belliard, est décédé le 17 février, à l'âge de 92 ans.

Contaminé par le virus des fossiles fin des années 70 par mon père, il se spécialisa dans les fossiles du Bassin Parisien, comme toute la famille ! Mais il aimait beaucoup également les ammonites, les trilobites, les crustacés et poissons fossilisés, les minéraux etc.

Depuis lors, avec ma grand mère, il parcouru la France pour fouiller, rencontrer des collectionneurs, exposer et échanger dans les fameuses bourses de Millau et Sainte Marie aux Mines.

Il s'intéressait également beaucoup aux coquillages.

Je me souviendrai toujours de nos concours de collecte de *Trivia* (beach) sur la plage du Rozel en Normandie quand j'étais enfant. Qui trouvera la première ? Qui en ramènera le plus ? Mais également de nos parties de pêches, de nos recherches de crabes et de nos nombreuses fouilles.

Fidèle membre de l'AFC depuis 1995, il avait plaisir à arpenter les allées des bourses parisiennes.

Chaque nouveau coquillage arrivant dans sa vitrine le remplissait de joie même s'il en avait déjà plusieurs exemplaires.

Enfant, avec ma grand mère, il m'amena à ma première bourse AFC afin d'acheter de petits coquillages pour orner une boîte en bois.

Plus tard, il me fit découvrir le *Xenophora* dont je m'occupe maintenant, et rejoindre l'AFC.

Sa disparition laisse un grand vide.

Merci Pépé pour tout ce que tu nous as apporté, tout ce que tu nous a appris et cet émerveillement permanent face aux beautés de la nature.

Typhanie Belliard



HIROSUKE OSHIKATA

Nous regrettons la disparition d'Hirosuke Oshikata, fidèle exposant à nos RIC où il représentait le lointain Japon, pays de tant de richesse conchyliologique dont il était le représentant souriant et discret que nous avons apprécié.

Le monde conchyliologique se trouve rétréci avec son départ.



REÇU AU CLUB

PATRICE BAIL

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux tome 156 (49) fasc. 2-3

Cette excellente revue naturaliste est surtout dédiée à la botanique et à l'entomologie de terrain. Peu de mollusques sinon épisodiquement sur les fossiles dont le sous-sol aquitain regorge. Mais ce bulletin est passionnant à lire et nous apprend à regarder et à déchiffrer la Nature autour de nous en marchant.

Archiv für Molluskenkunde N°150(2) dec. 2021

Numéro en grande partie consacré à des études très pointues sur les terrestres et dulçaquicoles du monde entier. Etudes au-delà du collectionneur standard et qui demande une attention très motivée. On retiendra un travail de D. Fehse & coll. sur une révision des Eocypraeidae du genre *Apiocypraea* du Pliocène. C'est un travail très fouillé, appuyé sur 10 planches d'excellente définition. Je n'ai pas qualité pour en juger la pertinence mais les Cypraeidae fossiles en perdant leur couleurs et dessins deviennent difficiles à déterminer et leur nomenclature sujette à discussion. Ceci dit, le corpus d'étude ici proposé par Fehse demande considération de la part des nombreux amateurs de cette famille.



Apiocypraea parvolonga (Sacco, 1894)
© Archiv für Molluskenkunde

Visaya vol. 1 nov. (5) nov. 2005

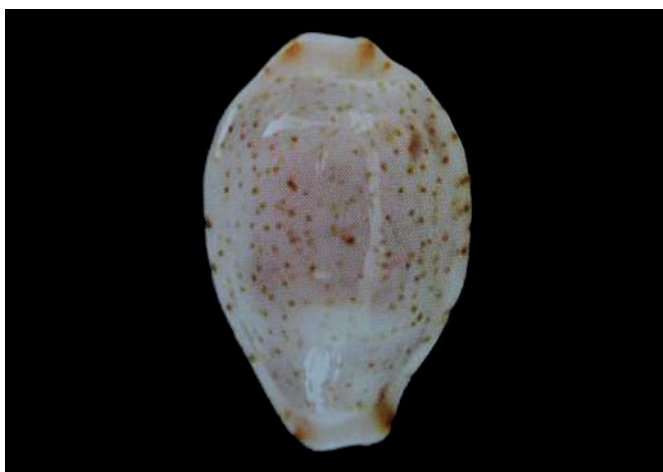
J'ai eu entre les mains cette superbe revue au top de par sa qualité de texte et d'iconographie, managée par Guido & Philippe Poppe. Elle est très souvent choisie pour la description de nouvelles espèces. Je souhaite ici que l'AFC s'y abonne au nom de la conchyliologie et de l'esthétique. On y notera par E. Rolan, J.M. Hernandez & F. Deniz la description de deux nouvelles espèces de micros du genre *Solariella* Wood, 1842 : *S. bermejoi* des Canaries et *S. lupe* de Mauritanie. Les auteurs appuient leur description par des photos SEM (microscope électronique à balayage) de la protoconque et de la radula. Intéressant mais hors de portée du collectionneur.



Solariella lupe © Visaya

Les cypraeistes se réjouiront de lire un travail de F. Lorenz sur deux espèces peu connues du genre *Notocypraea*. Pour résumer, l'auteur synonymise *N. dissecta* Iredale, 1931 et *N. hartsmithi* Schilder, 1937 ; puis il redonne validité au *N. subcarnea* Bedoume, 1847 qu'il sépare de *N. angustata* (Gmelin, 1791). De bonnes photos et 2 planches appuient sa démonstration.

Mieux pour les cypraeistes encore : une révision du complexe *Bistolida owenii* par F. Lorenz & M. Chiapponi. Ils font une étude précise d'*owenii owenii* (Sowerby I, 1832), *owenii menkena* (Deshayes, 1863), *owenii vasta* Schilder, 1938 et introduisent une nouvelle sous-espèce *owenii piaae* des Mascareignes qui diffère de l'espèce-type par de petites différences anatomiques constantes, lesquelles sont bien illustrées mais seront un peu difficiles à repérer immédiatement à l'œil nu. 4 belles planches illustrent cette excellente étude.



Bistolida owenii piaae © Visaya

La fête continue pour les mêmes : par F. Lorenz & D. Massiglia une nouvelle espèce d'*Umbilia* de l'est Australien : *U. oriettae* (une de plus ! grogneront certains) mais en fait c'est l'élévation au rang de bonne espèce de l'antique *U. hesitata*, 1987 forma *nordica* Raybaudi, 1986.



Umbilia oriettae © Visaya

Les auteurs la distinguent des autres espèces du même genre : *U. hesitata*, Iredale 1916, *U. capricornica* Lorenz 1989 et *U. petilirostris*, Darragh, 2002. 3 planches et des photos comparatives aideront les collectionneurs à revérifier leurs tiroirs.

Plus loin, C. Vos révisé ce qui est regroupé sous le nom *Tonna variegata* décrit par Lamarck (1822) et ainsi prudemment nommé et qui semble pouvoir être démembrée en *Tonna variegata* s.s. ; *T. chinensis* Küster, 1857 ; *T. alanbeui* sp. nov. ; *T. poppei* sp. nov. ; *T. boucheti* sp. nov. ; *T. morrisoni* sp. nov. 7 planches de bonne qualité aident à repérer ce qui n'est pas visible dans le texte.



Tonna boucheti © Visaya

K. Fraussen & D. Stratmann décrivent un nouveau *Babylonia* du sud Japon *B. magnifica*.



Babylonia magnifica © Visaya

Les Buccinidae sont toujours à l'honneur avec W. Engl qui décrit deux *Prosopha* de l'Antarctique : *P. grohiae* et *P. wayae*. Vivant à -200 m au fond des mers glaciales antarctiques, elles sont de ce fait hors de portée des conchyliologues attentifs à leur confort. Les Buccinidae ne sont pas la tasse de thé favorite des collectionneurs et pourtant quelle belle réussite évolutive : ils ont colonisé toutes les eaux avec détermination et réussite avec une grande richesse spécifique, ce que soulignent G. Poppe et K. Fraussen avec ici une belle révision du genre *Phos* (Montfort, 1810) et *Antillophos* Woodring, 1928 des Philippines centrales. Les auteurs y ont étudié pas moins de 30 espèces dont 15 sont nouvelles pour la science. Je n'en ferai pas la liste mais tous les spécimens sont illustrés avec l'aide de quinze planches en couleurs qui terminent cette importante étude.



Antillophos dedonderi n.sp et *Antillophos miculus* n.sp
© Visaya



Prosopha grohiae © Visaya

A signaler pour terminer la description par R. Salisbury & J. Wolff d'un beau *Vexillum* des Philippines : *V. rodgersi* et d'une mitre de P. N. G. : *scabricola parkinsoni*. Une quasi-révision des *Turbinella* par G. Poppe & S. Patamakhant avec la réhabilitation de la *Turbinella fusus* comme espèce valide longtemps assimilée à la *T. pyrum* (L. 1758).

Une nouvelle térébre par Y. Terry bien sûr : *T. anseeuwi* d'Aligay.

Et pour clore cette intéressante revue les collectionneurs de cônes seront attentifs à une étude de Gabriella Raybaudi sur le complexe *Conus traversianus* avec la découverte du *Conus (Fumiconus) guidoppei* de Palawan que l'auteur met en comparaison avec *traversianus*, *lizarum*, *stoki* et *dictator*.

Bulletin de la société de malacologie espagnole

Il contient essentiellement des notules à usage interne et des comptes rendus de réunion mais pas de nouvelles données malacologiques.

Bolletino malacologico LVII 2021

Revue de la Société Italienne de malacologie souvent riche en études intéressantes.

On notera par B. Amati, A di Guilio & M. Olivienola, la description d'une nouvelle espèce du genre *Crisilla* Monterosato, 1817 de Méditerranée : *Crisilla hiera*. C'est un petit Rissoïde inframillimétrique et transparent, parti d'un genre qui regroupe 11 espèces de détermination malaisée sans instruments adéquats.

Plus accessible est l'étude de L. Romani & J. Prkic sur le Triphoridae *manophorus alboranensis* Rolan & Penas, 2001 qui a été récolté en plusieurs points de Méditerranée bien au-delà de son milieu d'origine.

Pour rester dans les micros de nos mers L. Romani & coll. se penchent sur les Valvatoidea, petits hétérobranches translucides et millimétriques qui demandent aussi œil et instruments spécialisés.

Les amateurs de fossiles s'intéresseront à une étude de M. Brunetti & M. Forli sur le genre *Crassispira* Swainson, 1940 du Pliocène italien et espagnol, de morphologie très "turrisoïde". Ils en dégagent deux nouveaux : *C. pseuduglabra* et *C. plioibericostricta* (sic).



Crassispira pseudoglabra n. sp.
© Bolletino malacologico

Bolletino malacologico LVII supplément 12

Ce N° est particulièrement intéressant pour ceux qui se penchent sur l'histoire de notre discipline : c'est un catalogue illustré de tous les Types décrits par la Marquise d'Aragona Paulucci durant la seconde moitié du XIXème siècle, actuellement au Musée Naturelle de Florence. Correspondance et pièces conservées sont photographiées dans leur jus et dégagent cet indubitable parfum de poussière vénérable que nous connaissons dans d'autres lieux. Un abondant texte commente les Types ici illustrés.

Revue de nos confrères belges de langue flamande.

S. Prior & C. Vos nous racontent une promenade naturaliste à la recherche de la belle *Tonna melanostoma* à Norfolk island au large de l'Australie orientale, suivie de considérations sur l'espèce. Une convaincante invitation aux voyages.

B. Dharma & R. Yolanda nous font part de la découverte d'une sous-espèce d'*Amphidromus atricallosus* (Gould, 1943) en Indonésie, ici nommée *A. atricallosus temasek* Tan & Panha, 2011.

D. Kolokotronis décrit un nouvel *Ancithara* (Mangeliidae) du Pliocène de Chypre : *A. akisi*.

M. Chino & P. Sthahschmidt décrivent une belle espèce du genre *Famelica* (Raphitomidae) : *F. babelical*.

G. Poppe & S. Tagaro terminent ce N° avec une importante étude sur les nouveaux Borssoniidae (Conoidea), famille et superfamille soumises à des révisions multiples qui font littéralement exploser les données antérieures. Ce travail très complet n'est pas résumable sans être altéré. Il est appuyé par 5 planches couleurs très explicites.

Novapex vol. 22(3) octobre 2021

Les amateurs nombreux de Costellariidae y trouveront pâture avec le travail de B. Marshall & M. Marrow sur les *austromitra* (Costellariidae) de Nouvelle-Zélande. Les auteurs en font la révision et décrivent onze nouvelles espèces en prévenant que ce n'est que partie de ce qui est encore à décrire. On peut juste regretter que l'iconographie soit un peu réduite pour illustrer ce travail passionnant qui comble un vrai blanc dans les collections de cette famille.



Austromitra crosbyi et *Austromitra regalis* n. sp.
© Novapex

Y. Terryn décrit une nouvelle térébre du genre *Partecosta*, *P. bertini* mise en évidence par de belles photos.

R. Houart et V. Heros font la description de trois nouvelles espèces de *Leptotrophon* Houart, 1998, murex de Nouvelle-Calédonie : *L. penelaevis* et *L. angulatus*. Deux belles planches aident à se repérer dans ce genre difficile.



Leptotrophon penelaevis © Novapex

C. Delongueville & R. Scaillet signalent la présence de *Dizoniopsis coppolae* en baie de Biscaye, jusque-là surtout connu de Méditerranée.

Enfin Alerte !! Delcourt & C. Vilvens signalent la présence d'*Achatina fulica* VIVANTES dans les bois de Seraing en Belgique que des imbéciles ont relâché dans la Nature. Des brigades d'intervention avec tirs sans sommation sont demandées.

Novapex vol. 22(4) dec. 2021

Par C. Vilvens, une étude très précise et détaillée comme toujours chez cet auteur, sur les nouvelles espèces récoltées des genres *Calliotropis*, *Spinicalliotropis* et *Tibatrochus*. Il poursuit ainsi la description des nombreuses petites espèces "trochoïdes" qui ont été relevées en particulier par les expéditions du MNHN dont la majorité était inconnue de la science. Ici sont étudiés les relevés de Madagascar et du canal du Mozambique. 12 espèces voient leur aire de distribution élargie et deux nouvelles espèces de Madagascar y sont décrites. 10 planches couleurs aident à se repérer dans ce groupe difficile mais bien maîtrisé par l'auteur.

S. Viedrick & R. Houart étudient les *Trypterotyphis*, Muricidés et en décrivent deux nouvelles espèces du Pacifique Oriental : *T. galapagosensis* et *T. jamesmacleani* du Mexique, jusque-là confondu avec le *T. lowei* Shasky & Campbell, 1964.



Tripterotyphis jamesmacleani n. sp. © Novapex

American Conchologist vol. 49(4) dec.2021

E. Garcia fait un travail utile et bien illustré sur les Borsoniidae d'allure de Turris mais maintenant érigés en famille propre.

C. E. Rawlings livre ses observations sur la fonction des yeux chez les Mollusques. Bien illustré de nombreuses photos. Sans faire d'anthropomorphisme bête, certains regards sont très expressifs, exprimant candeur et curiosité, en particulier chez les Strombes.

T. Eichhorst fait quelques considérations sur les Turbos. Rien de neuf mais il nous offre 2 très belles planches en couleurs montrant bien la richesse variétale de cette famille.

Dr Josua & Coll. font des remarques bien documentées sur les effets morphologiques de la présence plus ou moins abondante de prédateurs sur un site donné parfois reconstitué *in vitro*, avec crabes et *Nucilla lapillus*. Leur conclusion rejoint le bon sens observationnel : la présence de prédateurs influe sur la taille et le dessin des proies. Ce qui rejoint les questions plus multifactorielles que pose le concept d'éc morphie.

E. Vokes y fait un amusant article sur les coquillages utilisés comme collier ou autres objets de décoration retrouvés dans des sites néanderthaliens. Les littorines sont le plus souvent mises à contribution. Ces objets témoignent de l'ancienneté de la fascination des hommes pour ces artefacts de la Nature... nous les collectionneurs modernes, nous en sommes les continuateurs directs, quels que soient les alibis que nous mettons en avant !



Variation de *Umbonium vestiarium* © American Conchologist

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

7 Mai 2022
SERVIAN (34)
 2^{ème} Bourse-Exposition de Coquillages
 Samedi 7 mai 2022 de 9 h à 18 h
 (Installation possible dès le vendredi après-midi)
 Salle la Parenthèse 34290 Servian (proche de Béziers). GPS : la parenthese servian.
 Renseignements :
 Pierrot Philippe VACHON
 pvachon13@gmail.com 06 16 68 53 94

21 et 22 Mai 2022
EDEGEM (Belgique)
 31st International Shell Show
 Samedi 21 Mai 2022 de 10h à 18h
 Dimanche 22 Mai de 10h à 15h
 Sporthal 'Kattenbroek', Kattenbroek 14, Edegem, Belgium
 Renseignements : www.konbvc.be

29 Mai 2022
PARIS
 27^{ème} Mini-Bourse
 Dimanche 29 Mai 2022 de 9h à 16h à la Salle des Deux-Moulins,
 185 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
 Renseignements :
 Eric Monnier
 ericm2007@hotmail.fr 06 20 27 08 36

15 et 16 Octobre 2022
PONT-A-CELLES (Belgique)
 7^e Expo-Bourse Internationale de Coquillages de Pont-à-Celles,
 Samedi 15 Octobre de 10h à 18h et Dimanche 16 Octobre de 10h à 15h,
 Ecole du Centre, Chemin Célestin Freinet, 1, 6230 Pont-à-Celles, Belgium
 Entrée : 2€, Gratuit pour les moins de 12 ans
 Renseignements :
 alexandremarc1962@gmail.com

Samedi 7 mai 2022
Salle la Parenthèse - Servian
 de 9h à 18h - entrée libre - parking

2^e Bourse-Exposition de coquillages

A.F.C. Occitanie
 Sud de France

gfc

Installation possible dès le vendredi - Contact :
 +33 6 16 68 53 94 - pvachon13@gmail.com
 +33 6 42 89 84 40 - jc.conidae@gmail.com

7^e EXPO - BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES DE PONT-A-CELLES
15 & 16 Octobre 2022

ECOLE DU CENTRE
 Chemin Célestin Freinet, 1
 6230 Pont-à-Celles
 Belgium

Samedi de 10h00 à 18h00
 Dimanche de 10h00 à 15h00

Entrée: 2€
 Gratuit pour les - 12 ans

Avec le soutien de

Belfius **Hubo** **CAUFFMAY**

Ville de Pont-à-Celles
 Les mesures sanitaires devront être respectées
 Éditeur responsable ALEXANDRE Marc rue de La Libération 46 BE-6182 Souvret

© Photo Marc ALEXANDRE

COQUILLAGES DU MONDE XXVII^{ème} édition

Dimanche 29 mai 2022 de 9h à 16h

Salle des Deux-Moulins,
 185 rue du Château des Rentiers,
 75013 Paris

gfc
 Association Française de Coquillages
 www.gfcshell.org

PUBLICATIONS DE L' A. F. C.

EN COOPÉRATION AVEC CONCHBOOKS



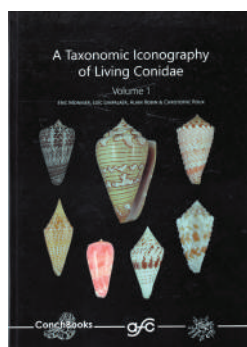
Mitridae - Costellariidae

Robin, A. & Martin, J.-C.

Publié en 2004

36 pages n/b, 64 pages couleur, relié

Prix 30 €



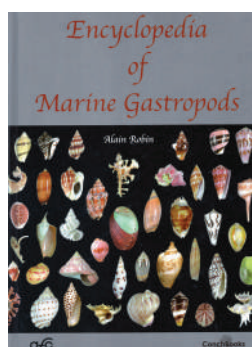
A Taxonomic Iconography of Living Conidae - Volume 1

Monnier, E., Limpalaer, L., Robin, A. & Roux, C.

Publié en 2018

604 pages couleur, relié

Prix 148 €



Encyclopedia of Marine Gastropods

Robin, A.

Publié en 2008

Plus de 4 000 espèces de gastéropodes figurés.

480 pages couleur, relié

Prix 72 €



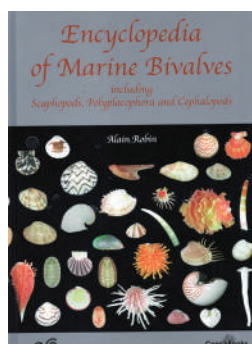
A Taxonomic Iconography of Living Conidae - Volume 2

Monnier, E., Limpalaer, L., Robin, A. & Roux, C.

Publié en 2018

604 pages couleur, relié

Prix 148 €



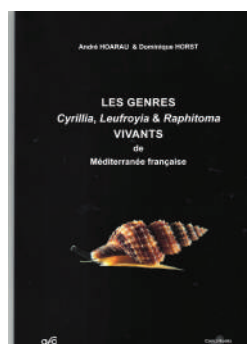
Encyclopedia of Marine Bivalves, including Scaphopods, Polyplacophora and Cephalopods

Robin, A.

Publié en 2011

302 pages couleur, relié

Prix 50 €



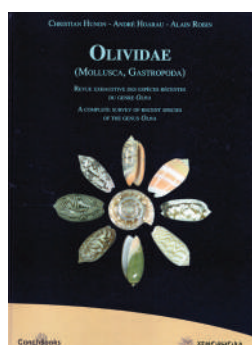
Les Genres *Cyrillia*, *Leufroyia* & *Raphitoma* vivants de Méditerranée française

Hoarau, A. & Horst, D.

Publié en 2020

100 pages couleur, broché

Prix 48 €



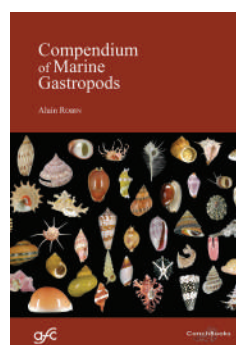
Olividae

Hunon, Ch., Hoarau, A. & Robin, A.

Publié en 2009

Revue exhaustive des espèces récentes du genre *Oliva* - 252 pages couleur, relié

Prix 48 €



Compendium of Marine Gastropods

Robin, A.

Publié en 2021

650 pages couleur, relié

Prix 20 €
(Prix adhérent)



Recent Fascioliidae

Mallard, D. & Robin, A.

Publié en 2017

348 pages couleur, relié

Prix 98 €

Tous ces livres sont disponibles et peuvent être commandés à Conchbooks sur www.conchbooks.de
Au prix indiqué s'ajoutent les frais de port.

Les 2 volumes de "A Taxonomic Iconography of Living Conidae" sont offerts aux adhérents de l'AFC à un prix réduit de 120 € le volume.

Contactez Loïc Limpalaër à loiclimpalaer@gmail.com